



LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



**25. L'architecture de l'univers
et des cosmoï**

Table des matières

1. La vision et la conception du monde	3
2. Vision du monde et conception de Dieu	4
3. L'unité de l'univers.....	7
4. L'homme et la sagesse universelle	8
5. L'unité et la diversité de l'univers	11
6. La diversité des vibrations.....	11
7. L'homme et son évolution	12
8. L'homme et le cosmos	13
9. L'homme et la conduite de la Terre.....	15
10. ADAM KADMON, l'homme céleste	15
11. Les cosmoï ou l'univers?	20
12. Les 14 champs de force de l'univers	24
13. Le potentiel énergétique de l'univers est éternel et infini.....	32
14. Citations de l'Ethique vivante.....	32

Image de couverture :

Gravure sur bois, anonyme et non datée, tirée de „*L'atmosphère : météorologie populaire*“, de Camille Flammarion, Paris 1888.

L'architecture de l'univers et des cosmoï

1. La vision et la conception du monde

Nos connaissances sur la position de l'homme dans l'univers et sur la relation de notre planète avec les étoiles qui nous entourent a depuis tout temps été le facteur déterminant dans l'élaboration de notre vision du monde et avant tout dans la conception de Dieu en Occident. C'est ainsi que l'élargissement significatif des acquis en astronomie depuis Copernic a complètement bouleversé l'image scientifique du monde et la représentation de Dieu de l'Occident chrétien, avec son Dieu le Père unique et tout-puissant pour l'univers tout entier, même si les églises chrétiennes ont continué à imposer cette image au peuple, faute de quoi elles auraient été obligées d'abandonner ce dogme si jalousement gardé. Toutefois, cette attitude intransigeante devait inévitablement conduire à la naissance d'un mouvement de démystification et engendrer finalement l'athéisme scientifique ou, plus précisément, fournir les bases à une soi-disant négation scientifique de Dieu. Un homme pensant ne peut en effet plus se satisfaire avec la notion d'un Dieu unique et personnifié, comme créateur de notre univers gigantesque et infini. On pourrait plus facilement s'imaginer des souverains de planètes ou logoï (pluriel de Logos) comme l'ont déjà fait les anciens Romains en vénérant les dieux des planètes qu'ils connaissaient et qui étaient, selon leur avis, du genre féminin ou masculin.

Cependant, la nouvelle définition universelle de Dieu (Cfr. leçon 29) ne s'arrête pas là. Il convient de la prolonger aux étoiles fixes, c'est-à-dire à tous les soleils, car les Logoï planétaires ne représentent qu'une partie de la Hiérarchie de la Lumière. C'est pourquoi la conception future de Dieu ne sera pas seulement beaucoup plus polythéiste (croyance en plusieurs dieux) que dans l'antiquité, mais également panthéiste (tout est Dieu), voire même monothéiste (croyance en un seul Dieu). Mais ceci, seulement à la condition que ce Dieu ne se conçoive que de manière impersonnelle. Les représentations de Dieu, qui ne paraissent contradictoires que pour un esprit ignorant, se révéleront à la clarté d'une vérité approfondie comme étant tout à fait compatibles. Cependant, tant que nous restons attachés à la vision dépassée du Dieu le Père unique, il ne faut pas s'étonner si, à l'heure des fusées spatiales, ceux qu'on appelle les athées scientifiques se gaussent que les satellites artificiels n'ont jamais découvert l'existence de créatures célestes et que nulle part n'a eu lieu une quelconque collision avec Dieu ou des anges. Le fait qu'aucun engin spatial n'aie jamais rencontré le Tout-puissant ni le moindre de ses saints parlerait contre la religion et contre Dieu et cela leur suffit pour triompher. Du reste, même les Eglises n'ont jamais affirmé que Dieu ou ses anges ne possèderaient qu'un vulgaire corps physique. De sorte qu'une fusée spatiale serait totalement incapable de remarquer un choc avec un corps de particules fines ou subtiles. C'est pourquoi cette dérision athéiste ne correspond qu'à une spéculation primitive sur la méconnaissance des masses. Dans l'Évangile de saint Jean on peut lire : « Dieu est esprit ». Malheureusement, cet esprit fait défaut chez beaucoup de gens ou, autrement dit, ils l'ont enfermé en eux et c'est pour cela qu'ils nient l'existence de Dieu et sont devenus des athées.

Il est donc impossible d'avancer un tant soit peu dans la discussion sur le remaniement de la configuration du monde, si nous ne faisons pas d'abord la lumière sur les connaissances générales indispensables de l'astronomie d'aujourd'hui. Ce que l'astronomie moderne peut continuer à découvrir grâce à ses énormes télescopes ne fera que confirmer les enseignements de l'éthique vivante et permettra certainement de vaincre l'ignorance généralisée sur la question de la perception du monde.

Afin donc d'être mieux aptes à comprendre les prochaines leçons ayant trait à « La Confrérie » (leçon 28), à « La nouvelle définition universelle de Dieu » (leçon 29) et à « La Mère du monde » (leçon 30), voulons-nous entreprendre une petite excursion dans le domaine de l'astronomie et, à partir de ces observations, en tirer les conclusions logiques pour la description du monde de l'avenir.











2. Vision du monde et conception de Dieu

La conception chrétienne actuelle de Dieu date d'une époque où la science prétendait encore fermement que la Terre était un disque plat, entouré d'un firmament bleu sur lequel le soleil et les quelques 5000 étoiles que l'on peut distinguer à l'œil nu effectuaient leur trajectoire. Cette vision ptolémaïque du monde, du nom de l'astronome Claudius Ptolémaïs (Ptolémée) qui vivait en Alexandrie au deuxième siècle après Jésus Christ et également appelée vision géocentrique du monde, parce que selon elle, la Terre devait se situer au centre de l'univers, a évidemment eu des répercussions conséquentes sur le concept de l'image chrétienne du monde et sur la représentation de Dieu qui étaient en train de s'élaborer à ce moment-là. Ceci ressort très bien aujourd'hui encore dans le credo du Christianisme : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la Terre et en Jésus Christ, son Fils unique... » L'homme se voyait placé au centre de l'univers et de son point de vue, il n'y avait pas d'autre monde à part le sien. Il maintenait sous sa position de force centraliste, tout ce qui se mouvait dans les cieux, car les mouvements du soleil et la disposition des étoiles se répétaient régulièrement. Cet ordre des choses sembla lui donner raison, jusqu'à ce que l'astronome averti Nicolas Copernic (1473-1543) élabore une nouvelle théorie et vienne affirmer exactement le contraire, à savoir, que ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la Terre, mais bien l'inverse. Ses thèses furent prouvées avec précision par la suite grâce à d'autres découvertes. A partir de cet instant, l'homme a été projeté, du point de vue de la vision du monde, du centre de l'univers vers un point « X », comme l'exprimait si justement Nietzsche. L'homme occidental se sentait tellement sûr et puissant dans ce point central de l'univers que le prêtre catholique va, pendant l'eucharistie, jusqu'à s'octroyer le pouvoir de citer dans l'hostie le fils unique d'un Dieu tout-puissant et que l'officiant, à cet instant précis, se montre plus puissant que son dieu, chose qui tient de l'absurdité. Les découvertes de l'astronomie démontrèrent à l'homme de façon toujours plus précise la signification tellement infime de son espèce et de celle de sa planète. Sous la pression de ces états de fait, les astronomes eux-mêmes furent contraints de soumettre leurs précédentes théories à une correction douloureuse.

Grâce à Copernic naquit le système solaire héliocentrique, avec le soleil (helios) au milieu et les planètes tournant autour de lui comme ses satellites ou lunes. Mais on n'en resta pas là, puisque plus rien ne pouvait changer au fait que les planètes tournent autour du soleil. L'amélioration permanente des capacités des plus grands télescopes permit de constater que l'univers ne se constituait pas que d'un seul soleil, mais d'un nombre incalculable de ce que nous appelons des étoiles fixes, c'est-à-dire stationnaires, à l'opposé des planètes ou des étoiles mobiles. Mais les étoiles fixes non plus ne demeurent pas sur place mais se meuvent également, en plus de leur rotation sur leur propre axe, en direction d'autres constellations avec une vitesse phénoménale et accomplissent leurs trajectoires à l'intérieur des nébuleuses spirales ou voies lactées qui leur sont supérieures et aux-quelles elles appartiennent également en tant que satellites.

Nous allons tout d'abord nous pencher sur notre système solaire. Chaque soleil est entouré de planètes qui, par la loi de la gravitation, lui sont attachées tels des prisonniers. Ils ne forment pas des corps auto-rayonnants, mais reçoivent la lumière de leur soleil par intervalles. Nous connaissons neuf planètes dans l'espace de notre système solaire. Ce sont, dans l'ordre de leur éloignement par rapport au soleil : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus (découverte en 1781), Neptune (1826) et Pluton (1930). Les six premières planètes étaient déjà connues dans l'Antiquité. En 1801, on a découvert entre Mars et Jupiter un grand nombre de petites planètes, d'un diamètre moyen de 30 à 40 kilomètres et qu'on appelle des planétoïdes ou astéroïdes.

Notre système solaire (système planétaire)

Astre	Eloignement moyen du Soleil	Diamètre (chiffres ronds)	Temps moyen de révolution autour du Soleil
 Soleil		1.390.000 km	
 Mercure	58 Mio km	4.800km	88 jours
 Vénus	108 Mio km	12.200km	255 jours
 Terre	149,5Mio km	12.800km	1 an
 Mars	228 Mio km	6.800km	1 an 322 jours
 Jupiter	778 Mio km	143.000 km	11 ans 317 jours
 Saturne	1.428 Mio km	121.000 km	29 ans 167 jours
 Uranus	2.873 Mio km	50.000 km	84 ans 7 jours
 Neptune	4.501 Mio km	53.000 km	164 ans 280 jours
 Pluton	5.896 Mio km	5.000 km	250 ans

Notre soleil, en tant que centre ou le cœur de notre système planétaire, possède une taille tellement grande que la Terre, par sa masse, pourrait y prendre place 334'400 fois. Le soleil met vingt-cinq jours terrestres et demi pour tourner autour de son axe et se déplace actuellement à la vitesse de vingt kilomètres par seconde en direction de la constellation d'Hercule. Les astrophysiciens considèrent le soleil comme une boule de gaz incandescente, ce qui est valable pour l'intérieur comme pour son atmosphère, semblable à la Terre. Pourtant, toutes les affirmations concernant les mesures précises des surfaces et des températures internes du soleil sont prématurées, étant donné que nous commençons à peine de connaître les couches de températures variées et extraordinairement fluctuantes qui ont été réellement mesurées sur notre propre planète. Quoiqu'il en soit, la science ésotérique enseigne que le soleil, lui aussi, est habité ou habitable et que l'humanité terrestre pourra le visiter un jour. La Doctrine secrète dit également que le soleil qui est visible ne serait que l'ombre matérielle la plus superficielle de plusieurs principes solaires supérieurs, imperceptibles pour nous, de telle manière que la conscience avancée de notre temps, elle aussi, ne parviendra à percer le mystère de la véritable définition de Dieu qu'avec un degré relativement élevé de perfection. En tout cas, ce sont les Bouddhistes qui se sont approchés au plus près de la solution, il y a de cela déjà 2500 ans. Ils parlèrent d'une chose indéfinissable, de l'Ineffable, sur lequel rien de concret ne peut être dit, ce qui leur valut à tort de l'Occident le reproche de l'athéisme.

Nous ne pouvons que constater que le soleil est indispensable à la vie sur la Terre. Depuis des millions d'années, il fournit à chaque seconde des quantités incommensurables de chaleur et de lumière et permet ainsi les conditions nécessaires à la vie terrestre. Du point de vue ésotérique, il faut ajouter que le soleil spirituel vivifie l'esprit humain et dispense également la lumière spirituelle que nous absorbons, sans nous en rendre compte, comme pain spirituel, ce que nous devons considérer comme le fondement de notre vie réelle. La plupart des hommes sont spirituellement sous-alimentés, parce qu'ils n'accordent aucune valeur à la nourriture spirituelle.

Malgré ses dimensions gigantesques, notre Soleil n'est qu'un petit point minuscule dans l'univers. Il n'est qu'un grain au milieu d'innombrables atomes célestes insignifiants que nous connaissons maintenant sous le terme d'étoiles fixes et qui, elles aussi, sont tous des soleils, autour desquels gravitent des planètes que nous ne pouvons cependant plus distinguer en raison de leur faible taille par rapport aux étoiles fixes et à cause de leur éloignement considérable de la Terre. Rappelons simplement que l'étoile fixe la plus proche de nous, « Alpha du Centaure », se trouve déjà à 4,29 années-lumière et la suivante, « Sirius », à 9,11

années-lumière de la Terre. Sachant que la lumière parcourt 300'000 km à la seconde, il est déjà difficile de s'imaginer la distance correspondant à une seule année-lumière.

A la différence des planètes, les étoiles fixes semblent garder leur position réciproque mais en fait, elles se déplacent également avec une vitesse prodigieuse à travers l'espace. Les astronomes différencient 21 classes d'étoiles fixes, en fonction de leur brillance qui dépend de leur taille, de leur éloignement, de leur température et de leur composition chimique. Certaines d'entre elles, jusqu'à la taille 6, peuvent être observées à l'œil nu. D'après leur position dans le firmament, elles sont regroupées en différentes constellations, dont certaines jouent un grand rôle depuis la nuit des temps dans la répartition des caractères en astrologie. On peut le constater dans les douze signes du zodiaque.

C'est grâce à des télescopes plus grands et plus performants et à la cartographie céleste que l'astronomie a repoussé au cours des dernières dizaines d'années les limites des connaissances sur le nombre d'étoiles fixes jusqu'à l'infini. Le télescope à miroirs de Mount Palomar en Californie et mis au point en 1948, possède un diamètre de réflecteur de cinq mètres et sa portée visuelle dans l'espace est d'environ dix milliards d'années-lumière. Une distance définitivement inimaginable. Et ce télescope géant aussi, appartiendra bientôt au passé. La distance focale de nouveaux télescopes, encore plus performants permettra de dépasser la limite des dix milliards de l'observatoire du mont Palomar de plusieurs autres milliards et l'on ne parviendra toujours pas à discerner la fin de l'univers. En outre, par l'analyse spectrale, on approfondira de plus en plus notre savoir sur la nature des étoiles, ainsi que sur leur répartition dans l'espace, sur leurs mouvements et les lois qui les régissent. Mais on ne parviendra malgré tout jamais à une limite quelconque de l'univers et toutes les tentatives pour y placer une frontière par n'importe quel moyen seront vouées à l'échec. L'observation du monde à travers l'objectif d'un télescope contribuera inévitablement à concrétiser et à graver une conception de Dieu plus approfondie, bien que les athées n'en attendent exactement que le résultat contraire. La Divinité suprême ne doit pas se concevoir comme une personne, mais obligatoirement comme un champ de force.

Tandis que les différents systèmes solaires ressemblent à des énormes atomes dans le macrocosme, les voies lactées, elles, peuvent être tout aussi bien considérées comme les molécules de l'univers. Notre soleil avec ses neuf planètes n'est qu'une infime partie de notre voie lactée qui se révèle au télescope comme un complexe d'amas d'étoiles fixes et de masses stellaires brillantes et sombres. Vue depuis l'extérieur, notre voie lactée ressemblerait à une lentille géante qui aurait, dans sa structure en forme de spirale, un diamètre d'environ 100'000 années-lumière et une épaisseur d'à peu près 10'000 années-lumière. Le nombre d'étoiles fixes ou des systèmes solaires qui se trouvent dans notre voie lactée n'est pas connu avec précision. Les évaluations varient entre dix et cent milliards. Aucun observatoire astronomique n'a été en mesure jusqu'à présent de les compter, ne serait-ce que de manière approximativement exacte.

Notre système solaire se situe légèrement au-dessus de la surface du milieu de cette lentille mais toutefois, au bord de cet amas d'étoiles en forme de spirale nébuleuse.

De même que les planètes n'accomplissent pas seulement une rotation autour de leur axe, mais également une trajectoire autour du soleil, tout pareillement chaque système solaire tourne avec l'ensemble de ses planètes une fois autour de l'axe central de la voie lactée et nécessite entre 200 et 300 millions¹ d'années pour cela. On suppose ainsi qu'au cours de ce voyage à grande allure, le soleil et ses planètes mettent quelque 26.000 ans² pour traverser les douze signes du zodiaque. Cette période de temps permet de dénombrer certains âges de la Terre aux buts d'évolution spirituelle particuliers. On dit par exemple que nous venons de



Credit: ESO, <http://www.eso.org/public/images/eso9845d/>

Galaxie spirale NGC 1232

¹ Une rotation du soleil autour du centre de la galaxie dure environ 260'000'000 d'années.

² On évalue la durée d'une rotation de l'axe terrestre à environ 25'760 ans (période de précession)

parcourir la constellation des Poissons et que donc, nous aurions vécu l'ère des Poissons avec ses caractéristiques spécifiques et que nous nous approchons maintenant de la constellation du Verseau ou plutôt que nous sommes déjà entrés dans cette nouvelle époque.

La voie lactée toute entière se trouve elle-même également dans un mouvement de rotation et reste, malgré sa taille colossale, une partie minuscule de l'univers ou une île extrêmement petite, perdue au milieu d'un océan infini de systèmes de voies lactées. La galaxie voisine ou la plus proche de la nôtre et qu'on appelle la « nébuleuse d'Andromède », se trouve vraisemblablement à quelque 1'500'000 années-lumière de notre système solaire. La distance entre la Terre et la nébuleuse d'Andromède sert d'étalon pour l'évaluation des distances faramineuses qui nous séparent d'autres systèmes de galaxies, dont le nombre est aujourd'hui déjà estimé à des centaines de millions. Il ne sera bientôt plus possible de s'imaginer intellectuellement cet univers infini. A quelle absurdité s'apparente en comparaison la théorie du monde creux de certains fantaisistes ? Ces esprits fantasques affirment que la Terre serait une boule creuse et que nous, les humains, ne vivrions pas à l'extérieur, sur l'écorce terrestre mais à l'intérieur et que le ciel avec toutes ses étoiles et son soleil se situerait également dans cette boule creuse.

En revanche, combien est-il agréable et magnifique de plonger librement son regard dans cet univers infini. Lors d'une belle nuit étoilée, notre cœur déborde de nostalgie devant le superbe spectacle de ces mondes merveilleux et sans bornes qui demeurent encore inaccessibles pour nous, humains insignifiants de petitesse. Même si nous parvenons un jour à visiter des planètes voisines, ceci, vu les dimensions de notre galaxie, ne sera jamais une simple promenade. Après ce voyage spirituel dans l'espace infini, revenons vite sur notre microscopique grain de sable de planète Terre et il nous semblera désormais bien compréhensible que c'était une prétention humaine inqualifiable que de vouloir se placer au centre de l'univers et d'anthropomorphiser la Divinité suprême.

3. L'unité de l'univers

Bien que rien de précis ne soit connu sur l'organisation réciproque de ces molécules célestes telles que nous venons de les voir en systèmes de voies lactées, il ne devrait subsister aucun doute quant à l'unité parfaite de notre univers, en ce qui concerne son architecture et les lois cosmiques qui règnent en lui. Nous pouvons supposer que l'espace se dilate et se contracte, respire et vit et de là, se laisse comparer lui-même à une créature infinie, animée d'une vie trépidante. De plus, nous pouvons présumer que certaines parties de l'univers subissent actuellement une période d'activité créative ou période de jour (Manvantara) et le reste du monde, une phase de transformation ou de nuit cosmique (Pralaya), tout en sachant que rien ne se perd et rien ne se crée à partir de rien, mais que tout subit seulement une transmutation, un changement, un développement et un mouvement qui s'étendent sur des milliards d'années. L'âge de la Terre est évalué aujourd'hui (1959) par la science entre trois et quatre milliards d'années et celui du Soleil à environ dix milliards d'années. Toutes les étoiles du macrocosme sont des créatures vivantes soumises à un devenir, à un épanouissement et à un déclin, de façon analogue à ce que nous pouvons observer dans la vie terrestre.

Il n'y a qu'un seul univers³ unifié et ce monde visible et manifesté est le corps matériel de la Divinité⁴ universelle. Par conséquent, tout ce qui existe est Dieu et Dieu, dans le même temps, est dans chaque chose (panthéisme). Même l'athée qui nie l'existence de Dieu, parce qu'avec son intelligence déficiente il ne peut pas comprendre cette sagesse, est lui aussi une partie de la Divinité suprême. Il n'y a que cet univers unifié. Il n'y en a jamais eu d'autre et il n'y en aura jamais d'autre. **Tout ce qui existe dans l'univers, est une partie de cet univers unique. Les milliards de mondes que nous observons et beaucoup d'autres milliards que nous ne pouvons pas encore ou que nous ne pouvons plus observer, forment l'univers unifié et infini qui ne peut posséder ni de commencement absolu ni de fin absolue.**

De même, il n'existe dans tout l'univers qu'une seule substance élémentaire à partir de laquelle sont construits tous les mondes, visibles et invisibles. Même le monde non manifesté possède la même source et se compose de la même matière originelle exclusive qui se

³ **Univers**, latin, universus l'ensemble de toutes les choses, de là pas de pluriel, espace.

⁴ **Divinité universelle**, UNIVERALO, Esprit omniprésent et englobant tout, CFR. Leçon 29 (dès la 3^e édition).

retrouve dans de nombreuses variations, allant de la plus subtile à la plus grossière. Les éléments qui nous sont bien connus, tels que la terre, l'eau, l'air, le feu et l'éther, ne représentent que des variétés différenciées d'un même élément primitif singulier.

Dans cet univers il n'existe également qu'une seule énergie fondamentale qui se révèle aussi sous différentes formes qui vont de l'énergie psychique la plus fine, jusqu'au magnétisme et à l'électricité. Ces forces peuvent être bien sûr de nature aussi bien constructive que destructive, suivant les buts et les intentions pour lesquels on les utilise. A chaque étape de l'existence agit une force qui correspond à cette étape, sur le plan physique, une force physique, sur le plan astral ou de particules fines, une force astrale et au niveau mental ou du Feu, une énergie mentale. Toute énergie développée et utilisée par l'être humain, qu'elle soit physique ou psychique, provient de l'unique puissance universelle que nous connaissons déjà comme énergie psychique, dans ses différentes variations.

La grande unité de l'univers est une loi prédominante. Cette loi dirige également l'homme vers l'activité créatrice. L'humanité se prive elle-même des plus grandes et des plus belles possibilités, si elle ne reconnaît pas cette merveilleuse unification de tout ce qui est dans l'univers. Même à l'heure d'aujourd'hui, où les plus grands télescopes peuvent déjà percevoir des milliards de systèmes solaires, il y a encore des astronomes qui réfutent très sérieusement l'éventualité que ces mondes soient habitables ou habités, tout comme notre planète. Il n'est pourtant pas indispensable que ces planètes ou leurs habitants présentent les mêmes conditions ou la même densité.

Quelques uns des astronomes modernes avancent prudemment une hypothèse d'habitabilité pour quelques millions des planètes reconnues, alors qu'il s'agit certainement de quadrillions de possibilités et même encore plus. Néanmoins, la légalité de l'union de cet univers, ainsi que l'uniformité de ses conditions, son origine unique et sa direction commune sont encore et toujours mis en doute ou même reniées. L'humanité s'est dépouillée de sa relation avec le cosmos⁵ et elle veut maintenant la rétablir de force, en envoyant des fusées dans l'espace, afin de conquérir et de piller nos planètes voisines. La pensée stratégique et la volonté de dominer le monde règnent partout. On n'entend par contre pas grand-chose à propos de certaines tentatives amicales d'expéditions dans l'espace qui n'auraient pour but que la simple volonté de vouloir visiter et explorer pacifiquement les autres planètes. Voilà donc à quel point sont bornées la sagesse humaine et la morale et comment agissent les répercussions néfastes de la mauvaise éducation des millénaires passés qui a placé l'homme au centre de l'univers. Peut-être connaissons-nous un jour un réveil douloureux, lorsque nous devons admettre qu'il existe même des planètes dont l'évolution est beaucoup plus avancée que la nôtre.

4. L'homme et la sagesse⁶ universelle⁷

Les forces cosmiques⁸ doivent toutefois également être gérées, et guidées ce qui veut dire qu'elles doivent se soumettre à une sagesse supérieure ou à un Esprit pensant et créatif. Il serait impensable que les énergies fabuleuses du cosmos ne soient pas contraintes à une organisation précise et bien pensée et qu'elles puissent tout simplement se déchaîner de manière aveugle et incontrôlée. C'est pourquoi, elles obéissent à une légalité universelle⁸ et à une direction supérieure. Il convient de s'adapter à ces lois universelles, car elles sont la garantie du bien-être de tous. Elles servent à tout un chacun de manière absolument équitable et elles ne se retournent que contre ceux qui ne les respectent pas ou qui les transgressent. Dans le cadre des lois universelles, il est accordé à chaque être pensant une liberté d'épanouissement dans le but de développer sa propre sagesse. Cette liberté lui assure la possibilité de mobiliser à sa guise ses forces personnelles, avec toutefois une restriction de la plus haute importance, à savoir, qu'il faut également assumer la responsabilité du développement de la sagesse, sans

⁵ **Cosmos**, grec, ordre, microcosme, un petit tout harmonique et bien ordonné, p.ex. : Un homme. Macrocosme, un grand tout à l'intérieur de l'univers, harmonieux et bien ordonné, p.ex. : Un Adam Kadmon (Cfr. Chapitre 10)

⁶ **Sagesse universelle**, UNIVERALLO, omniprésent, Esprit qui contient tout (Cfr. Leçon 29)

⁷ **Universelle**, partout pareille

⁸ **Cosmique**, qui a trait au microcosme ou au macrocosme correspondant (Cfr. Chapitre 10)

quoi le chaos s'en suivrait et le bien-être et la sécurité de la collectivité ou de la communauté supérieure de pourraient plus être assurés. L'abus de la liberté et le mépris des lois universelles peuvent même être accentués jusqu'à l'autodestruction. Mais en comparaison, une telle catastrophe n'équivaudrait pour tout le cosmos guère plus qu'à l'anéantissement d'un grain de blé sur la Terre. C'est la raison pour laquelle la Sagesse dirigeante des cosmoï peut se permettre de donner à l'être humain la complète liberté de son évolution spirituelle. Cependant, dans l'ensemble et malgré son libre choix absolu, l'homme se soumet totalement aux lois universelles, parce qu'il ne peut s'affranchir d'aucune manière de sa responsabilité, pas même à la longue ou en s'enfuyant dans le coin le plus reculé de l'univers. Tout comme Samaël⁹ espère en vain, lui aussi, échapper à sa responsabilité et à son châtement pour la mauvaise évolution qu'il a provoqué sur la Terre. Malgré son intention de vouloir détruire notre planète pour aller chercher des conditions de vie complètement nouvelles dans un système solaire voisin, l'explosion de la Terre serait à peine assez puissante pour que ses fragments puissent fuir le périmètre de la force d'attraction du soleil. Samaël serait en effet capable d'élever une nouvelle humanité, mais il ne parviendra pas à se démettre de sa responsabilité par la fuite. Il est dit dans une ancienne prophétie occulte que le lieu d'une nouvelle mise à l'épreuve l'attend déjà, lui et tous ses partisans, dans une sphère précise de Saturne.

La sagesse universelle et la légalité universelle sont omniprésentes. Leurs effets et leurs combinaisons sont innombrables. Du chimisme de la nature jusqu'à l'ensemble des fonctions vitales, elles dirigent toute existence. Il est inutile de nier cette puissante sagesse universelle, savante et régulatrice. Malgré tout, beaucoup d'humains et même des scientifiques se détournent volontairement de cette vérité et tentent d'expliquer l'origine de la vie que par les sciences naturelles. Dans ce cas, la Terre qui produit de telles merveilles devrait être beaucoup plus intelligente que la science au grand complet. Pourquoi renie-t-on la sagesse universelle qui domine la nature, qui la dirige et qui lui donne la vie ?

Sans une sagesse supérieure, l'ordre dirigeant et la régularité de la nature, tels qu'ils peuvent être observés justement par les sciences naturelles en toute évidence, seraient impossibles et inimaginable. Non seulement tous les systèmes solaires ou les galaxies effectuent des trajectoires précises qui subissent dans tout l'univers les mêmes lois et les mêmes conditions, mais le microcosme le fait également. Les atomes des différents éléments montrent une régularité identique, sinon il n'aurait pas été possible non seulement de calculer les trajectoires de planètes inconnues, mais également de constater la présence de certains atomes de manière purement mathématique, avant qu'ils ne puissent être révélés physiquement.

Cet ordre précis présuppose une sagesse supérieure et homogène qui est propre à tout l'univers. Jusqu'ici, on a nommé communément cette sagesse universelle Dieu qui lui, de son côté, fut identifié par les Eglises chrétiennes dans leur ignorance, comme Dieu le Père. Cela ne peut être correct, car la sagesse universelle directrice doit être conçue de façon impersonnelle et parce que chaque Dieu le Père et chaque Déesse Mère, desquels, comme nous le verrons plus loin, il en existe autant qu'il y a de soleils et de planètes. Ces dieux et déesses (logoï) ne peuvent eux-mêmes qu'être des parties individualisées de la sagesse universelle. Les fausses conceptions de Dieu mènent évidemment à la constatation triomphante des athées qui confirment que l'on n'a pas vu Dieu au cours de l'un des vols spatiaux. On ne le rencontrera jamais de cette manière et ce genre d'affirmations blasphématoires ne démontre que l'ignorance et la méchanceté.

La sagesse universelle ne fait pas que mener et diriger la construction de l'univers, mais elle s'occupe également de la transformation et de la désintégration des éléments devenus superflus ou inutilisables. Des processus de destruction sont nécessaires, de même que de vieilles maisons délabrées doivent être démolies, parce que même les pierres les plus dures subissent une dégénération ou une transformation. De même, tout ce qui n'est plus approprié pour la suite de la vie doit être éliminé du déroulement général de l'évolution. La vie ne s'arrête jamais, seules les formes deviennent inutilisables. Il arrive parfois aussi que quelque chose prenne du retard dans sa croissance, soit parce qu'elle est ratée, soit parce qu'elle a fait fausse

⁹ **Samaël**, l'archange déchu Samaël devient Satan. Livre d'Hénoch, 3^e siècle avant J. C., écriture apocalyptique la plus ancienne.

route. Tout cela doit être éliminé, pour dégager la voie de l'évolution de tous les obstacles. C'est pourquoi il n'y a pas que des forces productives, mais parfois également des énergies destructives qui sont nécessaires et acceptables au même titre que les charognards du désert, chacals et vautours. De cette manière, la sagesse universelle contrôle également les forces de destruction, sans que ces dernières ne s'en rendent compte. Sur la Terre aussi, il y a déjà eu plusieurs périodes de purification et de transmutation au cours des millions d'années écoulées qui se sont extériorisées par de formidables catastrophes ou cataclysmes cosmiques. La Disparition des continents Atlantide et Lémurie sont de bons exemples pour cela. De même pour les temps à venir, des catastrophes titanesques sont inévitables, car la Terre se trouve actuellement dans un épisode de métamorphose purifiante par le feu, c'est-à-dire dans une procédure de fusion cosmique, au cours de laquelle tout ce qui ne sert plus dans la poursuite de l'évolution de la planète sera brûlé, détruit et remodelé. A l'approche de ces cataclysmes, on ne doit pas perdre courage et l'on ne doit pas se laisser gagner par la panique, mais il convient plutôt d'évaluer correctement ces événements. Nous savons bien que nous ne pouvons perdre que notre corps physique et que notre esprit, lui, reste immortel et ne peut disparaître, si nous nous soumettons à la sagesse universelle et si nous suivons les règles d'or qui régissent l'univers. De plus, nous devons également nous attacher à nos guides spirituels, à savoir, les anciens « aînés », frères et sœurs de l'humanité qui représentent la véritable source de l'énergie psychique que nous recevons, à travers eux, directement du cosmos.

Il existe une loi dans l'univers qui prévoit toujours les meilleures combinaisons pour l'ensemble de l'évolution. Par exemple, la loi de l'attraction met en mouvement les particules assidues de l'atome jusqu'à l'être humain et plus loin également, les planètes et les systèmes solaires. Même pour ces derniers, il y a des accouplements et il en va de même pour la loi de la bipolarité. Attraction et répulsion sont des conditions indispensables pour un mouvement perpétuel qui, dans un sens élevé, reste toutefois dicté et dirigé par la sagesse universelle. Cette légalité pourrait susciter l'idée d'un fatalisme total, c'est-à-dire d'une prédestination absolue, mais il n'en est rien. Tout ce qui pense, possède le libre choix de penser et d'agir en toute liberté et peut se décider dans un sens ou dans l'autre et progresser en conséquence. Certes, cette liberté d'évolution se trouve limitée par la responsabilité que chaque être pensant doit prendre totalement ou partiellement sur lui, selon le niveau de son degré de conscience. Cette liberté de choix laisse également ouverte la possibilité d'avancer soit rapidement, soit lentement ou plus ou moins vite, ou de rester sur place ou bien même de reculer. Celui qui ne peut pas ou ne veut pas suivre le rythme moyen du convoi de l'évolution sera certainement rejeté comme déchet cosmique et subira une nouvelle transformation ou répétition d'une phase de développement, ce qui est extrêmement douloureux pour l'âme et peut même aboutir à la décomposition complète de l'individualité et de la conscience du « moi ».

La loi de l'attraction agit à tous les échelons, autant sur le plan physique que spirituel. Cette particularité est indispensable à la croissance dans le cosmos. La sélection des meilleures conditions est le fondement de l'activité créatrice de l'esprit. Si l'action créative dans le cosmos est tendue par différents facteurs, il faut tout de même comprendre que l'impulsion principale pour cela est donnée par la sagesse supérieure. De cette manière, le cosmos est construit en permanence et transformé perpétuellement.

Il n'y a rien dans tout l'univers qui n'ait sa prédestination. Tout ce qui existe joue le rôle qui lui a été imparti dans la marche de l'évolution et prend part de cette façon à la construction générale de l'univers. C'est pourquoi, la sagesse universelle inclut-elle en soi toutes les parties individuelles qui se sont séparées d'elle ou respectivement, qui se sont développées à partir d'elle, exactement comme chaque être humain et tout ce qui existe représente une particule du « Moi » divin, que nous n'avons pas plus le droit de personnifier que la sagesse universelle elle-même.

L'ordre, l'harmonie, l'adéquation, la légalité, la beauté, la grandeur et l'infini de l'univers plaident pour la présence d'une sagesse universelle et d'une volonté qui se rendent visibles par leurs œuvres et leurs effets. Ils sont les témoins de la raison divine, d'une sagesse unique, agissant partout et qui, à partir de son individualité, fait apparaître une diversité sans limite qui s'exprime aussi bien dans le monde microscopique que macroscopique.

5. L'unité et la diversité de l'univers

L'unité de l'univers est présente dans une diversité grandiose et cette diversité se trouve à son tour présente dans l'unité. Ceci est valable pour toutes les manifestations de la vie. Un phénomène identique se différencie de chaque moment suivant, car même dans le mouvement de la mer, aucune vague ne se répète, mais chacune d'elles possède à chaque fois sa nature propre.

Les siècles et les millénaires se composent d'heures et de jours et pourtant, pas un seul jour ni aucune heure n'est identique au précédent et ne sera jamais pareil au suivant. Les feuilles et les fruits d'un même arbre se différencient les uns des autres malgré leur apparente uniformité et bien que chaque être humain ait un visage, il n'y en a pas deux qui seraient exactement pareils et pas un cheveu de notre tête n'est identique à l'autre. La diversité des formes visibles et des phénomènes perceptibles est le résultat de l'homogénéité fondamentale et c'est seulement à partir d'elle qu'ont pu naître la variété infinie et la richesse des manifestations les plus éclectiques de la vie unifiée. La totalité de l'existence se fonde sur l'unité. Cette grande loi est le couronnement de l'univers.

L'unité fondamentale de tout ce qui est donne également la possibilité de remonter au tout, en partant d'une particule de ce tout. Nous pouvons, par exemple, depuis un seul os déterminer toute la morphologie d'un homme ou d'un animal. Chaque partie possède une relation spécifique avec le tout et avec l'ensemble des particularités de celui-ci. Avec une goutte d'eau qui tombe du ciel, on peut définir la constitution d'un nuage et à partir d'une écharde, établir l'identité d'un arbre. De cette sorte, l'homme lui aussi, possède son équivalence élevée dans l'univers. L'univers est tellement riche et varié et tellement généreux par ses dons qu'il donne une opportunité à toute chose et à tout un chacun. Il offre même au ver de terre la possibilité de progresser jusqu'à devenir un archange et un Maître de la sagesse, même si bien sûr, des milliards d'années et des efforts incommensurables sont nécessaires pour cela.

6. La diversité des vibrations

Afin de comprendre de quelle manière la raison unifiée procrée à partir de la matière uniforme la diversité sans limite des manifestations les plus diverses de la vie homogène, il faut savoir que grâce à la variété des vibrations toutes les sortes de la matière peuvent être produites. Plus la matière est de nature subtile et plus la vibration par laquelle elle est engendrée est élevée. Dès lors que l'on ne peut pas placer de frontière nulle part dans l'infini de l'espace et pour aucune chose, de même n'existe-t-il pas de borne pour la divisibilité de la matière et aucune limite ne pourrait être imposée aux vibrations les plus diverses qui vont des sortes les plus différentes d'une seule et même matière harmonisée dans les multiples formes de la vie unifiée, des plus grossières jusqu'aux plus fines.

Ces vibrations de la matière dans chaque catégorie manifestée de l'existence ou révélation de la nature, sont les impulsions vitales avec l'aide desquelles la vie apparaît. Avec l'arrêt de la vibration de n'importe quelle forme, s'achève également la vie de celle-ci et la matière qui servait à cette composition se désagrège. Intervient alors cet événement que l'on désigne d'habitude par la mort. La totalité de l'évolution de la vie ou le passage d'une forme simple à un stade plus élevé de la vie, est basé sur ce principe. Les passages, connus de la science, de la chaleur à la lumière ou du son à la couleur ont également leur origine dans le changement de vibrations.

Le mouvement progressif perpétuel et la vie en développement exigent en plus de la diversité des vibrations encore deux conditions, à savoir, une impulsion de l'intérieur vers l'extérieur et un coup venant du dehors. L'impulsion interne pour le mouvement progressif se produit par l'ordre de l'autoperfectionnement. Celui-ci se trouve placé dans chaque germe de vie. Si l'impulsion interne nécessaire au progrès n'est pas prise en considération et s'il survient une ségrégation du développement collectif, des chocs violents venant de l'extérieur sont alors inévitables. Ces secousses externes, fournies par les peines et les coups du sort, poussent l'homme à avancer. Un arrêt prolongé sur un certain degré de croissance est impossible

à long terme. L'histoire montre que les grandes actions ne sont provoquées que par de fortes expériences intérieures. Il n'y a pas de progrès ni de naissance, sans peine ni douleur.

Plus la matière avec laquelle une forme se constitue est grossière et moins le battement du pouls de la vie unifiée sera perceptible en elle, plus les vibrations deviendront lentes et plus les chocs violents de l'extérieur seront nécessaires à la poursuite de l'évolution. Lorsqu'à la fin d'une période cyclique, l'impulsion de vie donnée par la puissance créatrice inflige, par l'intermédiaire de l'échange des formes, un ébranlement plus ou moins fort venant de la vie supérieure et lorsque des formes transitoires de vie apparaissent, alors s'achève l'évolution du règne inférieur de la nature et le développement d'un règne supérieur commence. Ensuite, la puissance universelle créatrice donne aux forces externes de la nature une nouvelle impulsion ou un nouvel ordre qui est nécessaire pour la croissance de nouvelles formes de vie, plus perfectionnées. Les plus élevés des genres transitoires de vie reçoivent une impulsion supplémentaire pour le développement d'une nouvelle forme de vie plus parfaite et les espèces de la création les plus primitives, transitoires ou usagées, seront détruites.

L'évolution avance sans interruption et il en va de même pour le passage des règnes primitifs de la nature à des règnes supérieurs. Un tel passage exige énormément de patience et de sagesse de la part de la force créatrice. L'évolution en elle-même n'est possible que par la grande diversité des sortes, au cours de périodes de temps presque infinies.

On ne peut que difficilement s'imaginer combien de temps et combien de sagesse et de façonnement des formes furent nécessaires pour transformer un métal en une rose odorante ou pour obtenir un oiseau à partir d'un arbre. **La force créatrice et dirigeante de l'univers atteint de telles transmutations au cours des éons par la diversité des vibrations et le changement d'état de la même et unique matière originelle.**

« ... La Loi est partout la même, mais les vibrations sont aussi variées que la diversité de l'univers elle-même. Celui qui a reconnu cette loi ne doit pas comparer l'humanité avec un tas de pierres identiques, car chaque pierre résonne sur une autre vibration. On devrait se réjouir de cette diversité, car c'est seulement grâce à cela que le chemin de l'affinement est rendu possible. Que deviendraient les cœurs de l'humanité s'ils ne vibraient que sur un seul ton ? C'est pourquoi tous les dirigeants devraient respecter la diversité et la dissemblance. »
(Le cœur, § 175.)

7. L'homme et son évolution

La vie unifiée avec ses multiples vibrations s'exprime dans le minéral comme germe de l'existence, dans la plante comme germe des sentiments, dans l'animal comme germe de la pensée et chez l'homme comme germe de l'Esprit. Le passage du règne primitif de la nature à un règne supérieur, c'est-à-dire la progression du germe donné par la force créatrice vers un stade plus élevé de la vie s'étend jusqu'à la conscience humaine, au moyen de la manière décrite. Toutefois, l'évolution de l'homme se déroule de façon différente.

Lorsqu'à la fin de la troisième ronde, la vie animale s'est développée à partir du règne végétal, grâce à l'impulsion interne et aux efforts fournis pour l'obtention d'une vibration plus haute, lorsque le germe de la pensée donné par la force créatrice a progressé jusqu'à un tel stade, où un centre de conscience autonome a pu apparaître et que l'impulsion externe a fait naître la forme de transition humaine au moyen de coups venant de l'extérieur, alors une nouvelle phase du développement de l'homme a pu débuter. L'homme est devenu réceptif aux effets spirituels qui lui sont transmis par des forces supérieures. C'est grâce à la formation d'un centre autonome de conscience que l'homme est devenu sensible aux influences spirituelles qui lui sont transmises par les forces supérieures et qu'il a pu, peu à peu, devenir toujours plus responsable de ses pensées et de ses actes. Mais cette créature appartenait encore, du point de vue de la conscience, plus au règne animal, bien que par ses formes extérieures, c'est-à-dire par sa morphologie, il ressemblait déjà à un être humain. La masse de ces hommes des cavernes n'avait encore aucun élan culturel.

Chez cet homme préhistorique, le germe de l'esprit s'est développé lentement et avec lui, la conscience humaine également. Sa propre impulsion intérieure, de même que les chocs

venant du dehors ont petit à petit réussi leur œuvre. Les conditions de vie très difficiles et l'âpre combat avec une nature hostile, avec des animaux sauvages gigantesques desquels il ne se différenciait au début que de très peu, lui infligèrent des coups du sort très sévères, le forcèrent à penser et mobilisèrent son énergie pour la recherche des moyens nécessaires à la maîtrise des obstacles liés aux conditions de vie qui ne cessaient de se compliquer et qui changeaient en même temps que lui. C'est seulement lorsque l'homme a commencé à développer le germe de l'Esprit, son cinquième principe, et devint ainsi un centre autonome, que la force créatrice a atteint le but principal, à savoir, de créer un être pensant et indépendant, c'est-à-dire un homme créatif, à partir d'une matière compliquée et variée. Dans ce sens, on pouvait parler d'un certain couronnement du processus de la création effectué jusqu'ici.

Moïse avait également cet instant en tête lorsqu'il disait, dans la Genèse : « Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant ». En vérité, le souffle de la vie humaine n'a pénétré dans l'homme qu'après qu'il soit devenu un centre autonome de conscience, car jusqu'à ce moment-là, il ne vivait pas encore une vie humaine, mais animale. A partir de cet instant, l'homme apparaît comme la plus haute manifestation de l'activité cosmique créatrice sur la Terre et c'est pourquoi la liaison entre le grand et le petit ainsi, que son contenu dans tout ne sont représentés nulle part ailleurs aussi clairement et aussi pleinement que dans l'être humain.

« Les centres de l'homme correspondent aux centres du cosmos. L'homme porte en lui toutes les manifestations du cosmos. L'adéquation avec les fonctions du cosmos dans l'homme est significative. Du fait que toutes les fonctions du cosmos se reflètent en lui, il peut apprécier en lui-même les possibilités cosmiques. ... » (L'infini I, § 200.)

« L'humanité était consciente de la puissance du magnétisme cosmique à chaque stade de son développement. L'interaction entre l'homme et toutes les forces cosmiques a été rapportée dans la plupart des témoignages de l'antiquité. L'homme fait partie de l'énergie cosmique, il fait partie des éléments, de la sagesse cosmique et de la conscience de la matière la plus élevée. ... » (Infini I, § 155.)

L'homme est un reflet de l'univers, et la clé de la connaissance du monde se cache donc à l'intérieur de l'homme lui-même. « Connais-toi toi-même ! », enseignait Socrate. « Celui qui connaît l'autre est intelligent, qui se connaît soi-même est sage », disait Lao Tseu et le christ : « Le royaume de Dieu est en vous ». Ainsi, l'humanité n'a pas été conviée qu'une seule fois mais à plusieurs reprises, à la connaissance de soi-même et du monde. Il n'y a pas d'autre voie pour l'acquisition de la sagesse et il n'y a pas de meilleur attachement entre l'homme et l'univers.

8. L'homme et le cosmos

Le lien de l'homme avec le cosmos est inévitable et absolument nécessaire et les possibilités que cela offre à l'homme sont illimitées. Les entités élevées qui se sont reconnues elles-mêmes et qui connaissent également l'image du monde, enseignent qu'en plus des organes physiques bien connus, l'homme est aussi en possession de centres subtils (chakras), dont le nombre s'élève à 49 au total (Cfr. Leçon 20) et qui se situent dans les parties les plus importantes du corps, mais qui sommeillent encore chez la plus grande masse des humains d'aujourd'hui ou restent inactifs. Ils vont cependant se réveiller et devenir avec le développement de la spiritualité de l'homme et l'élargissement de son état de conscience, des organes de la connaissance qui permettront l'assimilation du savoir supérieur. Ils nous ouvriront l'accès à des capacités et des qualités diverses et merveilleuses et également à une science élevée.

C'est ainsi, par exemple, que l'ouverture du centre appelé « le troisième œil » donne la faculté de la clairvoyance. L'embrasement du centre des poumons permet la maîtrise de l'air et de l'eau, ce qui signifie qu'il offre la possibilité de surmonter la pesanteur. C'est ainsi que les êtres humains chez lesquels ce centre est complètement ouvert peuvent s'élever dans l'air et voler sans appareil volant ou encore, marcher sur l'eau, ce qui avait tant étonné les disciples du Christ, lorsqu'ils virent leur maître s'avancer sur les flots. Le centre du « calice » donne moyens au souvenir d'incarnations précédentes. Tandis que l'ouverture du centre de la

« gorge » accorde le don que les disciples du Christ reçurent après la descente du Saint Esprit, alors qu'ils pouvaient comprendre toutes les langues. La nature de ce don merveilleux ne consistait pas seulement dans le fait que les apôtres parlaient désormais tous les langages, mais aussi dans la réalité que tous ceux qui les écoutaient comprenaient tout ce qu'ils disaient et qu'eux-mêmes à leur tour saisissaient tout ce qu'on leur disait dans une langue étrangère.

La mise en activité d'autres centres confère d'autres capacités différentes et extraordinaires, desquelles il fut déjà question dans la leçon 20 sur « Les chakras ou les centres de la conscience supérieure ». C'est ainsi que peuvent être réalisés des phénomènes qui sont désignés généralement par les humains comme des miracles, mais qui en vérité ne sont rien d'autre que la maîtrise des forces naturelles par des organes adéquats et entraînés en cela. De telles capacités extraordinaires se trouvent présentes dans chaque être humain et ce, parce qu'en lui des forces cosmiques insoupçonnées se révèlent.

« ... Lorsque la personnalité se comprend comme une partie inséparable et intégrale du cosmos manifesté, elle devient le reflet joyeux et souriant de l'acte cosmique. L'homme devient ainsi réellement la révélation la plus élevée du cosmos. Il est effectivement l'architecte prédestiné et le collectionneur de tous les trésors de l'univers. La terminologie « homme » signifie « la réalisation de la force créatrice ». ... » (L'infini I, § 25.)

C'est pourquoi on doit parler d'une déformation des faits, lorsqu'il est enseigné que l'homme serait une nullité. Un être insignifiant ne peut pas influencer l'avenir du monde, tandis qu'un homme en est capable. Bien sûr notre stade de développement est encore négligeable, comparé à l'échelle du macrocosme. Mais, en raison de nos propres efforts, nous avons encore des possibilités grandioses devant nous, à savoir, un état d'homme-dieu à atteindre et après, nous imposer nous aussi aux forces de la nature, pareillement au Christ et aux autres Maîtres de la sagesse qui furent jadis aussi des êtres humains, exactement comme nous le sommes encore aujourd'hui. A la fin de l'évolution terrestre, c'est-à-dire au terme de la septième ronde, chaque créature humaine peut parvenir à ce stade d'homme-dieu, après qu'il se soit reconnu et qu'il soit devenu un porteur fervent de l'Esprit, car c'est dans ce but qu'il vit.

« ... L'humiliation est l'Involution, l'élévation est l'évolution. Nous servons l'évolution. On peut y trouver des consignes, des avertissements et aussi de l'indignation mais toutefois, il n'y a pas d'humiliation dans Nos œuvres. Même Nos ennemis, Nous ne les humilions pas. On peut différencier deux sortes d'humains, les uns produisent quelque chose de significatif sur la base d'une simple allusion, d'autres par contre fabriquent aussi une image effrayante à partir d'une vision magnifique. Chacun juge selon sa conscience. Les uns possèdent des cœurs nobles, les autres ont des cœurs semblables à des champignons séchés que l'on doit d'abord ramollir avant de les rendre utilisables. ... » (La Hiérarchie, § 403.)

Il est notre devoir d'accéder à une perfection élevée, rien ne peut rester sur place dans le cosmos. C'est pour cette raison qu'il est complètement aberrant de qualifier l'aspiration au perfectionnement d'égoïsme. En fin de compte, il faut bien que chaque amélioration du « moi » se gagne au prix d'énormes efforts au service de l'humanité et du bien-être général et par l'abandon de tout intérêt personnel. L'homme ne vit plus alors pour lui-même, mais pour la communauté et si cette ambition passerait pour de l'égoïsme, alors le Christ et les autres Maîtres de la sagesse auraient été les plus grands individualistes qui n'auraient jamais séjourné sur la Terre. Le cosmos ne connaît que deux variantes, soit aller de l'avant par l'acquisition de vertus, par l'autoperfectionnement et la connaissance de soi-même, soit retomber à cause de la résistance et du mépris des lois universelles et par là, disparaître. Il n'y a pas d'autres options.

Ce n'est pas juste non plus que tout ce que l'homme peut obtenir, il ne le doive qu'à l'influence de la grâce de Dieu et que delà, le fait de recevoir les sacrements de l'Eglise serait indispensable et qu'en revanche les mérites personnels et ses propres efforts de perfectionnement seraient moins importants. Si ce serait vraiment le cas et si l'homme ne pourrait atteindre les buts les plus hauts qu'avec les sacrements et que par le sang du Sauveur, alors chaque travail et chaque effort dans la vie ne serait qu'une monumentale bêtise. Alors que cela contredit les lois universelles.

9. L'homme et la conduite de la Terre

De l'unité de la vie cosmique ressort l'unité de la vie sur la planète. **De même que pour un cosmos il n'existe qu'une seule source qui dirige la vie en lui, nous avons exactement de la même manière, une source conductrice pour notre planète qui gère la vie sur notre globe.** Nous parlons de « La Confrérie », des « frères aînés » de l'humanité.

Cette source de l'unité de la vie sur notre planète sert de liaison entre les mondes lointains du cosmos et notre Terre. Elle contrôle le flux de l'évolution de la vie ici-bas et toutes les directions de la pensée qui se trouvent à l'unisson de la volonté cosmique. En émergeant de l'unique source universelle, elle parvient jusqu'à l'homme par le pont mental ardent de notre planète. L'existence de cette relation spirituelle supérieure avec les mondes élevés, c'est-à-dire avec cette unique source spirituelle qui dirige la vie et l'évolution de manière invisible sur notre Terre, est restée presque complètement méconnue pour l'homme moderne et fut bannie dans le domaine des légendes et des contes qui recèlent pourtant beaucoup de vérités cachées, comme la psychanalyse sait bien le démontrer aujourd'hui.

C'est seulement à la nouvelle époque commençante qu'il sera échu de mettre fin à la séparation avec le monde supérieur et avec la dislocation de l'humanité, sinon l'humanité dans sa masse devrait être anéantie. Le devoir principal de l'époque qui vient consiste en la synthèse, ce qui veut dire entre autre, dans la réunion du monde visible avec l'invisible, étant donné qu'il se pénètre l'un l'autre et que surtout, le monde physique est entretenu par le monde psychique. C'est pourquoi, l'affirmation de la présence d'une direction supérieure et invisible de la Terre constitue un pas important pour le progrès humain. « *J'ai donné l'ordre de confirmer Notre existence* », dit le Maître de l'éthique vivante, Maitreya Morya, à propos de l'existence de la source spirituelle de la vie dans la nouvelle doctrine.

« L'unification des genres dans le cosmos se manifeste par l'existence des Frères de l'humanité et de tous les Seigneurs. Quand on parle de l'unification des genres, il faut comprendre que chaque Seigneur est une partie de la chaîne de vie qui maintient le flux de la vie. En elle, la chaîne conductrice de l'évolution, chaque Seigneur charge le courant de l'aimant cosmique avec ses émissions créatrices. En vérité, chaque Seigneur porte en Lui toute la tension et dirige les émanations de vie. C'est pourquoi la coopération des Seigneurs avec le cosmos est liée de manière indissoluble et toutes les tendances de la pensée jaillissent de cette source. La force créatrice de l'Esprit est immuable. . . . » (L'infini I, § 321.)

Le message à propos de la confrérie blanche n'est pas un mythe, mais il correspond à la réalité. On va encore beaucoup parler à l'avenir de cette Confrérie, en tant que partie intégrante de la Hiérarchie de la Lumière, afin de réveiller la sensibilité pour ce pont spirituel du monde supérieur et à fin de faire comprendre la nécessité évolutionnaire de cette branche élevée de l'humanité plus avancée. Beaucoup de légendes, chez tous les peuples, rapportent des faits sur ces grandes âmes qui sont passées avant nous et qui vivent dans l'isolement le plus complet. Même la légende du Saint Graal de Montsalvat a pris racine dans ce contexte. Le savoir sur la ville sainte « Shambala », le centre terrestre de la Confrérie claire dans le Transhimalaya, sera dévoilé aux humains de manière progressive.

10. ADAM KADMON, l'homme céleste

Leobrand 10/1966

Les occultistes et les ésotériques connaissent depuis des millénaires déjà la représentation du „Adam Kadmon“, également appelé l'homme céleste. Il s'agit de récits transmis par les Maîtres de la sagesse et qui disent que, selon la loi occulte « en haut comme en bas », l'homme est une copie de l'homme céleste.

Tout comme le mystère du Saint Esprit a pu être expliqué au 20^{ième} siècle par la physique comme étant le principe du mouvement de l'électricité cosmique (Cfr. Leçon 29) et qu'on considérait jusque là ce phénomène selon l'évangéliste saint Jean simplement comme une vulgaire colombe (latin, columba), il en va de même pour le phénomène de l'Adam Kadmon. Ici aussi, on est parvenu à la solution de cette énigme par les connaissances en biotechnique et par les expériences physiques.

L'adam Kadmon en tant que l'homme céleste devrait effectivement exister. Grâce à la physique, il est compréhensible que le corps d'un macrocosme doit posséder une apparence semblable à celle de l'homme, car ce corps en rotation offre la condition pour cela, vu qu'il est maintenu ensemble dans sa partie la plus interne et qu'en même temps, il possède la possibilité de l'étirement. C'est par le changement de ces formes que peuvent être régularisées l'étirement et la contraction. Un corps en rotation complètement circulaire ou cylindrique ne présente qu'une seule centrifuge, c'est-à-dire qu'une tendance d'expansion, tandis que le corps en rotation d'un Adam Kadmon peut présenter des tendances en majorité centripètes, selon le changement des formes, mais jamais purement centrifuge ou centripète. Ces affirmations se laissent démontrer parfaitement en se fondant sur les nouvelles recherches en biotechnologie et en physique.

Comment est venue au juste cette vision d'un homme céleste, d'un idéal macrocosmique pour l'être humain ? Homme céleste dont la taille est d'ailleurs inconnue et qui ne peut même pas être conçu comme la créature d'une fable. C'est pourquoi on n'a pas pris au sérieux jusqu'ici ces divulgations des enseignements occultes ni même de la « Doctrine secrète » écrite par Me Blavatsky, parce qu'à cause d'un manque d'imagination technologique, on ne les a pas comprises et qu'on a considéré l'Adam Kadmon comme une notion des écoles jusque-là occultes de l'Orient et de la gnose occidentale.

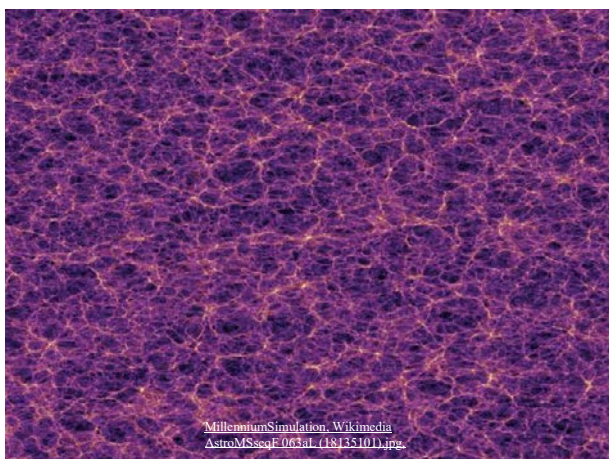
La Doctrine secrète juive, la Kabbale, savait cela. Notamment Moïse, à Pentateuque, dans la description de la Genèse (histoire de la création), a essayé de dévoiler ce mystère par les paroles suivantes : « Et Dieu créa l'homme à son image. » (I Moïse 1/27). Et plus loin: „Et Dieu dit: faisons l'homme à notre image et nous ressemblant“ (I Moïse 1/26).

Le récit de la création de moïse a contribué de manière cruciale à ce que se fasse une conception de Dieu qui corresponde à une image humaine et c'est pourquoi, on posa souvent la question de savoir si ce ne serait pas les hommes qui se sont fait leur Dieu à leur image. Moïse reçut son savoir de hauts initiés, en Egypte. Ceux-ci connaissaient Adam Kadmon, l'homme céleste.

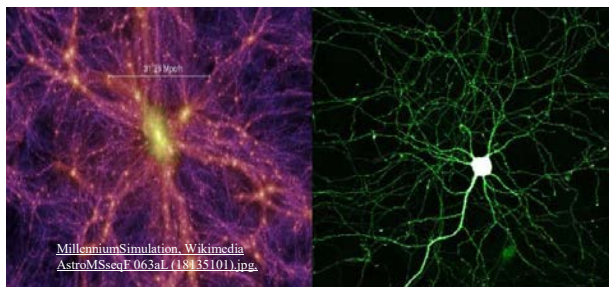
Mais il ne s'agit pas que d'un seul Adam Kadmon, mais de plusieurs. Pourtant, dans l'antiquité, par manque de moyens techniques, on ne savait pas que le façonnement du corps en rotation provient d'une loi de la physique et qu'une forme absolument idéale peut y être constatée. On ne savait pas non plus **que notre cosmos n'est qu'un cosmos parmi un nombre infini d'autres cosmoï** qui, ensemble, constituent l'univers sans frontières. Cette hypothèse fait partie



Biorotor ou Adam Kadmon, Statuette d'après l'invention de Leobrand.



Répartition en forme de filet de la matière dans le macrocosme.



A gauche : partie du filet cosmique
A droite : cellule nerveuse humaine sous le microscope.

des connaissances spirituelles fondamentales de « La spirale du monde » (Cfr. Livre hors série, « **Univers fini ou infini** », Spirale Verlag).

La science d'aujourd'hui en sait encore beaucoup moins sur ces contextes profonds. Elle doit d'abord apprendre à faire la différence entre le monde relatif des cosmoï en trois dimensions, en forme de corps en rotation, dont les pièces détachées se trouvent trois fois entortillées les unes dans les autres (voies lactées, soleils, planètes) et un monde composé d'un seul et unique univers infini.

Les cosmoï ou les Adam Kadmons sont les maillons d'une chaîne temporellement sans fin de cosmoï, dont chacun d'eux possède une relation avec son précédent, par lequel il a directement été

créé et appelé à la vie. Par cet acte de procréation apparaissent les « œufs cosmiques¹⁰ », dans lesquels les germes pour les cosmoï sont présents, tout comme dans l'ovule maternel, l'embryon à venir. Leur conduite spirituelle est menée par un logos¹¹ cosmique, le plus haut grade d'un dieu personnel.



L'œuf cosmique

„Toutes les molécules se meuvent en raison de l'attraction, tous les feux de l'espace se meuvent en raison de l'attraction. La graine cosmique attire tous les atomes. En vérité, chaque atome est une graine, mais il y a aussi des graines cosmiques. Chaque astre agit de manière attractive par son champ énergétique et ses rayons transperçants sont constructifs. Etant donné que les feux de l'espace possèdent des états de tension différents, apparaissent des propriétés diverses. Les astres agissent de manière attirante par la rotation et lient les énergies dans leur domaine et ainsi, ce travail des astres sature l'univers. ...“ (L'infini, § 328.)

Les énergies et les idées pour la construction des cosmoï ou Adam Kadmons dans l'univers sont contenues dans l'unique et éternelle force primaire ou source de la Lumière. Du même coup, se trouvent également en elle toutes les informations nécessaires à l'édification de toute vie. Grâce au mouvement perpétuel du champ de force universel, **UNIVERALO** (Cfr. Leçon 29) l'étincelle de fohat est expédiée, en tant qu'électricité cosmique, éternellement, ce qui signifie sans commencement absolu ni fin absolue, et de cette manière a lieu également la fécondation de l'espace, en permettant ainsi la vie dont les cosmoï ou Adam Kadmons sont capables d'engendrer et qui, eux aussi, procréent leurs descendants et prolongent ainsi à l'infini le processus de reproduction.

L'apparition et la disparition des cosmoï ont été de tout temps comprises comme l'inspiration et l'expiration d'une grande respiration, dans le sens d'une involution de l'esprit dans la matière chaotique et d'une inspiration des éléments ennoblis de la matière, dans le sens d'une récupération par l'origine éternelle.

Il est important de retenir qu'il n'y a qu'un seul et unique univers. De là, l'unique et absolu, l'unique champ de force tout étant, dans lequel par contre, grâce à la rotation perpétuelle de ce champ de force, apparaissent des cosmoï relatifs ou Adam Kadmons, dans le sens d'hommes célestes. De cette sorte, l'univers en lui-même est temporellement sans début absolu et sans fin absolue, existant éternellement, sans forme dans le sens de l'infini, tandis que les cosmoï sont constitués, comme les humains, d'un champ de force relativement immortel, c'est-à-dire qu'ils ont un début et une fin et sont limités autant du point de vue temporel que spatial.

De même que l'homme, en tant que le couronnement de la création, se trouve sur toutes les planètes qui servent de base d'existence pour le déploiement de la vie et que cet homme doit posséder un aspect précis qui correspond à une forme physique légitime, jusqu'alors inconnue, il en va de même pour les macrocosmes ou Adam Kadmons qui possèdent un façonnement identique. Et ceci est la raison pour laquelle l'homme comme microcosme doit être un reflet du macrocosme.

¹⁰ **Œuf cosmique**, germe cosmique, le début du processus de germination est décrit par l'explosion originelle (big bang).

¹¹ **Logos**, grec: λόγος, la richesse spirituelle qui apporte le sens ou le principe d'une sagesse cosmique.

Les Adam Kadmons sont les émanations les plus hautes d'UNIVERALO, comme produits cosmiques élevés. Ils sont les archétypes pour tous les êtres vivants supérieurs sur les planètes, les soleils et les systèmes de voies lactées. Ils sont, de leur côté, l'origine créatrice de toutes les créatures et de toutes les formes à l'intérieur des cosmoï, jusqu'aux manifestations les plus inférieures dans le microcosme.

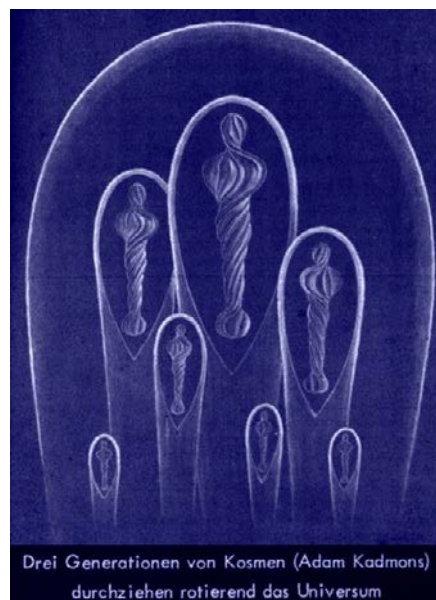
Il faut considérer les Adam Kadmons comme androgynes, c'est-à-dire que les deux principes, le féminin et le masculin, se trouvent réunis dans la même entité. Il s'agit de dieux constitués de manière hermaphrodite, des divinités personnelles, dont le corps purement extérieur correspond au corps en rotation d'un cosmos, comme nous venons de le décrire. D'une manière semblable, les premières et les deuxièmes races-souches sur notre planète étaient constituées telles des androgynes, c'est-à-dire hermaphrodites et la reproduction s'effectuait par la propre volonté et selon le désir.

Il ressort de cette conception, en complément à la théorie des champs de force à sept degrés, décrite à maintes reprises ces dernières années dans le journal „la spirale du monde“, que nous pouvons considérer qu'entre l'homme et l'univers se trouve placée, en intermédiaire, toute une hiérarchie de dieux personnels. Cette thèse des Logoï planétaires, solaires, des Logoï des voies lactées, jusqu'aux Logoï cosmiques, était connue des initiés, mais d'une manière assez trouble. C'est seulement grâce aux nouveaux résultats de la recherche que l'on peut entreprendre quelques précisions sur ce sujet.

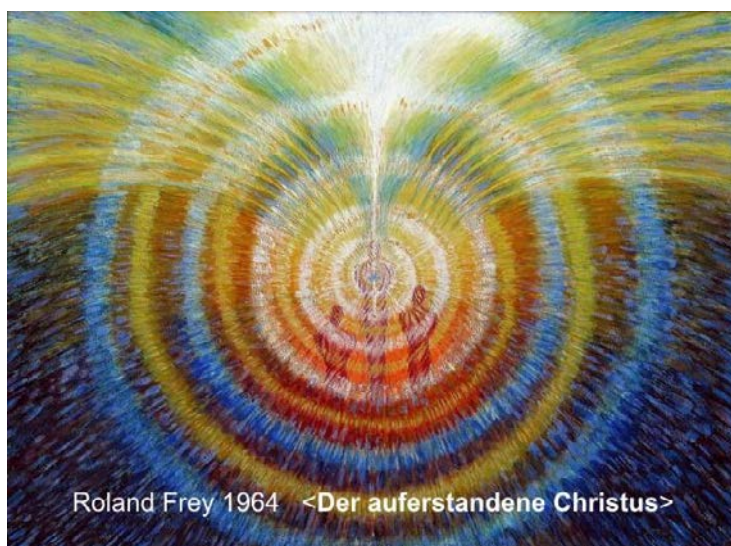
Du reste, il n'y avait pas que les initiés qui connaissaient l'existence des dieux personnels (Cfr. Platon et sa théorie des theoï (dieux) mobilisateurs des planètes), mais également l'apôtre saint Paul était informé, comme on peut le lire dans ses lettres aux corinthiens (1/cor. VIII/5): „S'il y a aussi ce qu'on appelle des dieux, que ce soit au ciel ou sur la Terre, tout comme il y a beaucoup de dieux et de seigneurs, il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Dieu de l'espace auquel nous sommes destinés“.

Cependant, saint Paul ne s'est pas exprimé clairement sur le fait qu'il considérait l'unique Dieu de l'espace également de façon anthropomorphe, c'est-à-dire personnifiée ou bien s'il le voyait comme un Dieu impersonnel. Il ne possédait vraisemblablement pas encore une vision claire là-dessus, parce que l'image géocentrique de cette époque pouvait se satisfaire d'un dieu personnifié comme unique démiurge (dieu créateur) de l'univers.

Chaque Adam Kadmon est un centre énergétique en lui-même, dans le corps de rotation duquel les principes de mouvement d'UNIVERALO, tournant à droite et à gauche dans le sens des spirales logarithmiques, apparaissent partout. Il existe un nombre incalculable de ces centres d'énergie au sein d'UNIVERALO. Il ne faut pas croire qu'un cosmos serait l'unique centre énergétique de l'univers. Tous les cosmoï constituent une démocratie au nombre inchiffrable de ces centres de force qui sont répartis dans tout l'univers. Leur quantité peut être qua-



Drei Generationen von Kosmen (Adam Kadmons) durchziehen rotierend das Universum



Roland Frey 1964 <Der auferstandene Christus>

„Le Christ ressuscité“, tableau de Roland Frey, 1964.

lifiée de quasiment infinie. Un cosmos est l'être vivant le plus perfectionné de l'univers et ainsi, il représente la fin relative de l'évolution en soi, dans le sens d'un façonnage en trois dimensions qui doit être abandonné au profit de l'unité.

Les cosmoï sont visibles et mesurables. Par contre, UNIVERALO n'est plus appréhensible ni localisable. Son centre énergétique (la condensation absolue) n'est pas constatable. C'est la chose voilée pour l'éternité, l'éternel Inconnaissable, identique au Parabrahman des Hindous et au Aïn Soph de la kabbale juive, correspondant à la vision de la Sagesse absolue et de la Spiritualité suprême, entouré et protégé de « Mulaprakriti », un voile matériel, connu dans la veda sous le nom d'Aditi.

UNIVERALO, ne peut plus être vu ni examiné. C'est un champ de force illimité, caché à jamais, voilé pour toujours et définitivement scellé pour l'esprit de recherche de l'humanité. Il est recouvert d'un voile composé de l'énergie la plus dense et en même temps de matière à la périphérie de laquelle les cosmoï, après la dissolution de leur masse, redonnent leur énergie au point de départ du champ de force universel, ce qui signifie simplement l'achèvement de l'individualité qui, par amour parfait et par désir, rend à la source de la Lumière toutes les énergies accumulées, ce qui permet de maintenir **stable le potentiel énergétique de l'univers**.

UNIVERALO est également l'« anima mundi » ou l'âme du monde des anciens ésotériques. A l'inverse, un cosmos ou un Adam Kadmon est un espace cosmique manifesté ou « TAT », à l'opposé d'UNIVERALO, l'univers non manifesté ou « SAT ».

A cause de leur ignorance sur certains faits aujourd'hui confirmés par la recherche moderne, les ésotériques du passé ont divisé l'Adam Kadmon en différents aspects tels que, les Logoï, Avalokitésvara, Brahma, Ormuzd, Osiris et autres figures d'émanation manvantarique comme les Dhyan-Chohans, les Devas, les Elohim, les Amshaspendis ou les Adonis.

UNIVERALO est en même temps la Lumière universelle et la source de cette Lumière, mais pour l'homme il représente étrangement l'obscurité, parce qu'elle est invisible pour lui. C'est pourquoi également, l'évangéliste saint Jean disait : « Et la Lumière brille dans l'obscurité, mais les hommes ne la voient pas. » (Jean 1/5). L'obscurité absolue est en réalité la Lumière la plus élevée. C'est la somme de tous les pôles de force asymptotiques (= situés excentriquement) du champ énergétique universel, duquel jaillit sans arrêt, grâce au mouvement perpétuel, toute énergie qui pénètre dans les profondeurs du chaos matériel et qui fait naître les mondes à partir de cette réserve infinie de matière et c'est cette énergie qui du même coup récupère et fait à nouveau disparaître ces mondes.

Cette obscurité absolue, en tant que le pôle lumineux le plus potentialisé, est identique avec le Parabrahman hindou ou la pupille dans « l'œil du Dieu », qui possède en chaque homme une analogie microcosmique.

UNIVERALO puise dans l'espace les forces cachées, les féconde de nouveau à l'infini (l'immaculée conception) et donne aux particules de matière présentes l'impulsion nécessaire à l'élévation jusqu'aux potentialités les plus hautes, en laissant cet acte de création aux Adam Kadmons, présents depuis toujours, ou aux dieux hautement évolués qui, dans la conception hindoue, sont appelés Brahma et pour les chrétiens, Dieu le Père.

UNIVERALO est la cause de toutes les causes, l'idée d'origine éternelle de laquelle proviennent les Adam Kadmons en tant que la plus haute forme de l'évolution, tout en possédant le droit à la reproduction par le chemin de l'engendrement **des œufs cosmiques** et garantissant ainsi la vie sous l'apparence de cosmoï. Un secret cosmique, grandiose et très ancien est ainsi révélé à l'opinion publique mondiale et placé à la disposition des astronomes pour étude. C'est la nouvelle image universelle du monde avec ses perspectives illimitées.

„A l'intérieur d'un cosmos, repose l'ambition centrale sur le principe hiérarchique. Un cosmos agit par l'attraction du centre puissant. Ainsi se manifeste dans chaque acte hiérarchique la graine cosmique comme qualité de l'ambition qui attire vers le haut par la connaissance de ce principe prédominant. La force créatrice cosmique rassemble les énergies harmonieuses. Ce principe est immuable à un tel degré qu'il se manifeste obligatoirement. Cette nécessité est en effet réalisée par le principe hiérarchique. Tout l'univers est saturé de ce principe. Cet Esprit qui pénètre toutes les



Principe du mouvement d'un œuf cosmique

apparitions cosmiques sur la planète, est sans aucun doute concrétisé avec la plus grande sagesse. C'est pourquoi un homme, comme une partie d'un cosmos, ne peut pas se dégager de ce principe. Du fait que la force créatrice cosmique est pénétrée par la Sagesse, c'est en raison de ce même principe qu'existent toutes les manifestations à l'infini. " (L'Agni Yoga, § 667.)

11. Les cosmoï¹² ou l'univers¹³?

Leobrand 9 / 1967

Nous devons faire la différence entre un univers unique et infini et un nombre incalculable de cosmoï limités. Selon l'opinion de l'auteur et en raison des multiples preuves qu'il peut observer dans la nature, l'univers est infini dans l'espace et éternel dans le temps. **Les proportions de l'absolu ne sont valables que pour l'univers, tandis que les proportions de la relativité concernent les cosmoï limités.** Ces derniers ont un commencement et une fin et sont soumis aux lois de la naissance, de la croissance et de la disparition. Ce sont des parties délimitées ou êtres vivants d'un univers illimité. L'univers ou l'espace, c'est-à-dire tout ce qui existe, dure par contre éternellement, sans début ni fin, grâce au mouvement perpétuel du champ de force universel. Selon la philosophie de la nature et l'observation astrophysique, on peut dire qu'il s'agit d'un champ énergétique universel éternel, spatialement et temporellement non limitable, qui n'a jamais été créé et ainsi, qui n'est jamais devenu et qui en même temps possède un potentiel de puissance également illimité et du point de vue philosophique, qui représente la cause acausale de toute chose. A l'intérieur de ce champ énergétique infiniment grand, existe une grande quantité de cosmoï limités, dont le nombre exact n'est pas discernable. L'expression « à l'intérieur » ne sert ici que d'appui à la pensée, car dans un monde sans borne il ne peut y avoir ni intérieur ni extérieur, tout comme il ne peut y avoir de haut ni de bas.

Cette image du monde reste, même pour l'être humain le plus civilisé d'aujourd'hui, très difficile à imaginer. Car l'infini ne se laisse jamais prouver par des instruments de mesure, étant donné qu'un espace non délimité ne peut être mesuré, mais uniquement démontré mathématiquement et ce, à l'aide de la spirale logarithmique qui a été découverte par le mathématicien Suisse Bernoulli. Cet excellent moyen prouve, au cours de milliers de répétitions dans la nature, que toute vie dans les cosmoï correspond aux principes du mouvement universel qui sont dérivés principalement de la spirale logarithmique.

Le logarithme et l'architecture de cette spirale démontre mathématiquement qu'il ne peut y avoir de terme, que ce soit dans le microcosme ou dans le macrocosme, si l'on considère tous les deux comme des parties intégrantes de l'univers. Le fait que l'on peut prolonger à l'infini chaque spirale, donc pareillement pour celle d'Archimède et l'hyperbole, est facilement compréhensible pour un être pensant en trois dimensions. Par contre, l'état de fait que dans le microcosme, comme on peut le constater sur la spirale logarithmique, un point central absolu ne peut jamais être atteint, donne des difficultés à la pensée humaine et à sa capacité d'imagination.



Construction fractale dans la nature

Avec l'aide des mathématiques, on peut prouver que la spirale logarithmique ne peut jamais atteindre un point central absolu, mais ne peut parvenir qu'à la périphérie d'un centre appelé de situation asymptotique et qui trouve du reste une application partiellement dans la technologie, avec ce qu'on appelle les disques excentriques.

La particularité de la spirale logarithmique, laquelle ne possède pas de point central absolu et donc pas de centre ni de fin absolue non plus, permet la conclusion philosophique et mathématique que selon l'analogie cosmique, en haut comme en bas et vice versa, des conditions identiques doivent régner dans tout l'univers, car ce que l'on peut représenter ici de manière purement mathématique et même optique (Cfr. Page de couverture de « la Spirale

¹² **Cosmos**, grec *kósmos* „ordre“, contraire de chaos, microcosme, unité ordonnée, de là pluriel possible, **cosmoï**. Macrocosme, la partie aujourd'hui visible d'une unité inconnue et ordonnée dans l'univers.

¹³ **Univers**, latin *universus* „entier“, la globalité de toute chose, et de là pas de pluriel, „espace“.

du monde ») doit évidemment aussi être présent dans l'univers. De cela il ressort plus loin que l'univers en soi doit être au moins de quatre dimensions et qu'il ne peut ainsi pas être intégré dans la vision spatiale à trois dimensions dans laquelle nous vivons.

Si les physiciens atomiques du présent et du passé se sont beaucoup torturés avec cette question et croyaient pouvoir fournir une preuve que notre univers serait malgré tout un globe, c'est-à-dire une boule sans limite, comme l'a enseigné surtout Albert Einstein, selon lequel finalement l'espace euclidien, incurvé négativement se transforme en un espace positif, alors on peut dire que ceci n'est qu'une tentative utopique pour limiter l'univers de manière imaginaire et mathématique. Même si nous agrandissions notre monde actuel de plusieurs milliards d'années-lumière ou même si nous l'élargissions des billions de fois, nous ne trouverions néanmoins jamais le fameux dernier « mur » ni la moindre frontière, car il n'y a pas de parois ou de fin dans la quatrième dimension de l'univers infini. C'est pourquoi la tentative d'Einstein de délimiter scientifiquement l'espace a échoué. Nous ne vivons pas sur la surface d'une énorme boule, mais bel et bien dans un espace infini qui, de son côté, est rempli de cosmoï limités.

Avec l'aide des moyens de calculation des mathématiques modernes, il est aujourd'hui sans autre possible de faire valoir une quatrième ou une cinquième dimension, voire même plus et du coup, dans l'imaginaire, d'ériger une image du monde sans frontière qui peut être transposée à l'univers. D'autant plus qu'avec les spirales logarithmiques la preuve est donnée non seulement de façon mathématique, mais également optique, que le monde doit être infini. Même si l'esprit humain pensant en trois dimensions ne peut pas encore saisir cette notion, la vision d'un univers borné et qui permettrait un « extérieur » serait, d'un autre côté encore moins imaginable. C'est ainsi qu'a pu être faite maintenant la mise au point et trouvée la solution à cette dispute vieille de plusieurs millénaires, grâce à la différenciation entre les cosmoï limités d'une part et un univers singulier et infini de l'autre.

Cette nouvelle hypothèse, si elle est mathématiquement et astrophysiquement bien pensée et calculée dans tous les sens, conduit à un chamboulement énorme dans l'image du monde provenant de la physique et également de la métaphysique et plus loin, dans notre conception de Dieu.

Par conséquent, à l'heure du progrès actuel, notre image du monde et avec elle notre vision du monde se trouvent dans un bouleversement complet et cela, avec une telle rapidité que même les savants ne parviennent qu'avec grande peine à enregistrer les nouvelles découvertes qui ne cessent de se présenter.

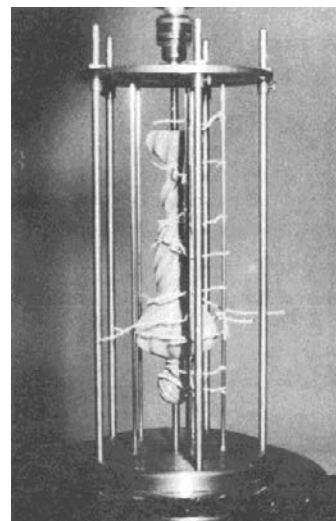
Les représentants de ce qu'on appelle la Hiérarchie de la Lumière, mais dans ce contexte-là on doit parler des « Frères aînés » de l'humanité, car sinon la construction hiérarchique des cosmoï et en définitive de toutes les formes de vie ne serait pas explicable, nos « Frères et Sœurs aînés » donc, sont intervenus de tout temps en faveur de l'infini de l'espace et de l'éternité du temps. Tandis que leurs adversaires au contraire l'on fait pour la limitation du temps et de l'espace. A partir de quoi il est très facile de reconnaître qui était pour la Lumière et qui pour les ténèbres. Parmi les partisans de l'infini, il y avait par exemple Pythagore qui a vécu au sixième siècle avant Jésus Christ. Sa vision du monde a été ignorée puis complètement oubliée, puisqu'il fut brutalement assassiné avec l'ensemble de ses élèves en mathématique et en ésotérique à Crotone, dans le sud de l'Italie et c'est ainsi que, des siècles plus tard est apparue une image du monde en faveur de l'opinion des forces opposées qui plaçait l'humanité au centre de l'univers et, du même coup, qui partait de la condition indispensable que le monde devait être limité.

Que la surface d'une sphère ne représente pas une frontière est évident, mais avec cette tentative d'explication scientifique on ne peut pas démontrer clairement à quoi ressemble le monde. Il faut bien admettre que cet essai de solution d'Albert Einstein reste assez confus et que l'astrophysique et l'astronomie se voient, maintenant comme avant, dans l'obligation de continuer leurs investigations sur ce sujet.

La recherche d'une image réaliste du monde devient plus simple si nous acceptons qu'il faut bien faire la différence entre un univers infini, seul et unique, d'une part et un nombre inimaginable de cosmoï limités d'autre part. Cette nouvelle hypothèse sur l'univers

ne peut être suffisamment de fois répétée, afin d'inciter la recherche en astronomie à prendre cette direction-là.

Pour être en mesure de se faire une représentation précise sur les cosmoï limités, sur leur croissance, leur mouvement, leur étirement et leur cohésion, l'auteur a effectué une expérience biotechnique qui prouve qu'un corps en rotation, lequel correspond aux formes extérieures idéales d'un être humain, présente le phénomène intéressant qui veut que toute la force centrifuge prédomine seulement au niveau des épaules. Ceci a pu être constaté de manière irrécusable grâce à l'expérience du fil. Pour l'ensemble des autres parties corporelles, c'est plus la force centripète qui agit. Lorsque le tour de hanche dépasse une certaine proportion idéale, alors seulement, on passe de la force centripète à la force centrifuge. Et c'est ainsi qu'on a trouvé une explication au fait qu'il existe une relation entre les formes du corps et les forces qui soutiennent la masse de ce corps et qui empêchent que celle-ci ne se désagrège à la suite d'un mouvement plus ou moins rapide.



L'expérience du fil

On est en droit de considérer avec la plus grande probabilité que, tout comme les galaxies que l'on définit comme les cellules macrocosmiques, chaque cosmos lui-même subit une rotation et un mouvement en avant, de même qu'un étirement et une transmutation. Le terme d'Adam Kadmon est connu en ésotérique depuis des millénaires. On voyait en cela ce qu'on a appelé l'homme cosmique. C'est d'après celui-ci qu'a été conçu l'homme terrestre microcosmique, tel son portrait. Du reste, on peut le lire dans la Genèse de Moïse : « Et Dieu créa l'homme à son image » (Mo. I 1/27). Dans cette vision, il y a quelque chose de vrai : Moïse a ramené ce savoir des initiés, depuis l'Égypte. L'Adam Kadmon n'est donc rien d'autre qu'un gigantesque cosmos limité, c'est-à-dire un corps spatial avec des frontières. Malgré ses dimensions absolument titanesques, celui-ci peut même être beaucoup plus grand dans sa partie la plus large, que l'espace que nous avons pu observer jusqu'ici dans le monde que nous avons découvert à l'aide de nos meilleurs télescopes. Aujourd'hui (1967), nous parlons d'un espace dont le diamètre serait de 12 à 14 milliards d'années-lumière. Il est tout à fait possible que nous n'ayons mesuré qu'une infime partie de notre corps en rotation. La croissance et l'élongation d'un cosmos se laissent expliquer de la même manière que la croissance des cellules et que l'augmentation de la taille corporelle chez les êtres humains ou chez les animaux. On peut également expliquer ainsi l'explosion ou l'expansion de notre cosmos qui a été observée jusqu'à ce jour ou ce qu'on appelle aussi « la constante de Hubble ».

L'expansion et la contraction sont des caractéristiques qui ne concernent que les corps spatiaux limités, tandis qu'au contraire, dans un univers sans frontière, ni allongement ni rétraction ne sont possibles et il en va de même pour l'intérieur et l'extérieur, le centre et la périphérie. Il n'y a qu'une seule unité inimaginable pour l'esprit humain. Malheureusement, la différenciation entre les cosmoï limités d'un côté et un univers infini et unique de l'autre est encore inconnue de notre astronomie moderne, alors que seule cette connaissance apportera la réponse aux questions qui subsistent encore.

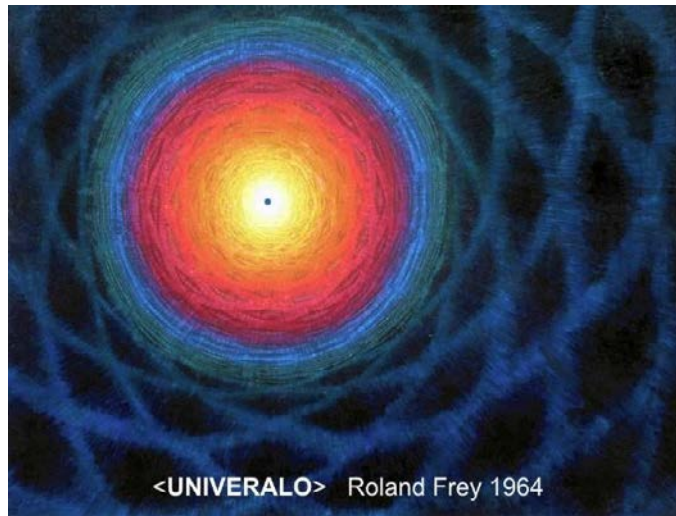
De plus, on peut certainement admettre aussi que les voies lactées pourraient être également comparées à certains organes du corps humain, vraisemblablement avec les cellules. Et de même que les cellules de notre corps se renouvellent et sont échangées régulièrement, de même peut on admettre qu'un processus semblable a lieu avec les nébuleuses spirales, dans les cosmoï. Aucune voie lactée ne peut atteindre l'âge maximal d'un cosmos sans transmutations. Elle sera transformée pendant la très longue durée de vie d'un cosmos, dont l'âge le plus élevé est évalué à quelques centaines de milliards d'années, tandis que celui d'un système de voies lactées se compte en centaines de milliards d'années seulement. Ce qui donne, en comparaison avec les 12 ou 14 milliards d'années d'existence que l'on prête à notre cosmos, tout juste l'âge cosmique d'un nourrisson. De cette réflexion on peut remarquer que nous ne nous trouvons, du point de vue de l'astrophysique, encore qu'au tout début et, de là, que ce ne sont que des ignorants pernicieux ou des gens sciemment méchants qui croient,

avec l'état actuel des connaissances encore relativement faible, qu'il n'y aurait dans tout notre phénoménal univers que notre grain de sable de planète Terre qui serait habitée de créatures dotées d'intelligence et que tout le reste de ce monde sans aucune frontière ne serait qu'un amas sans vie de nébuleuses spirales voletant dans l'espace pour le plus grand des illogismes.

En comparaison avec l'image du monde que nous a laissée Ptolémée, il a été effectué en quelques siècles seulement et malgré de violentes résistances, un grand bond en avant. On peut observer ainsi dans le domaine de la vision du monde et de sa représentation un processus de métamorphose très significatif, au cours duquel les hommes qui ne suivent pas le rythme des nouvelles découvertes scientifiques vont rater la jonction spirituelle.

Cette difficulté rend évidemment plus complexe la nouvelle version de la vision du monde à venir qui doit à tout prix être universelle pour répondre aux exigences scientifiques du futur, **car dans ce nouveau monde, la science et la religion doivent former une synthèse.** La tentative athéiste de déconnecter la religion, voire même de la supprimer carrément, ne pourra pas réussir, étant donné que le savoir supérieur ne vient pas du domaine humain ou anthropomorphique, mais bel et bien des sphères divines, des « Frères aînés » de l'humanité. Là aussi, un renversement de la pensée doit avoir lieu, attendu qu'il est absolument inimaginable que les premières créatures pensantes soient apparues sur la Terre en tant qu'humains, il y a environ 18 millions d'années et qu'il n'y ait eu auparavant aucun être intelligent sur d'autres planètes du système solaire qui serait beaucoup plus avancé que nous dans son développement spirituel et dans son degré de conscience et qui aurait aujourd'hui les moyens d'agir sur la Terre à partir du monde des particules fines ou même, grâce à la loi de l'autosacrifice, de s'y réincarner soi-même, afin d'apporter aux hommes les enseignements et les consignes dont ils ont un urgent besoin. Dans ce contexte, il suffit de penser à Krishna, à Buddha, au Christ ou à Mohamed pour confirmer ce phénomène. Cela exige cependant qu'on applique la théorie des champs de force également à l'âme spirituelle de l'homme qui doit être considérée comme relativement immortelle.

Afin de mieux comprendre l'image du monde du futur, un appareil a été conçu et fabriqué par l'un de mes collaborateurs. Il permet de montrer l'image tournante et en couleurs, représentée sur la page de couverture du journal « La spirale du monde » et qui donne du même coup un excellent support ou plutôt, une base pour la méditation et qui permet de se faire une idée plus ou moins exacte de l'architecture de l'univers. Les spirales logarithmiques qui y sont insinuées symbolisent les courants d'énergie qui apparaissent avec la rotation perpétuelle de l'univers. Ces flux énergétiques ne sont rien d'autre que les émanations du mouvement universel ou l'expression, en un champ, de l'électricité cosmique.



„Univeralo“, tableau de Roland Frey, 1964.

Par la rotation opposée de deux disques ou aussi par la rotation d'un disque pendant que l'autre est immobile, on peut représenter distinctement le magnifique phénomène dans lequel apparaît, à partir de deux spirales logarithmiques, une forme de cœur et, en revenant par-dessus le point central asymptotique avec une rotation simultanée, de nouvelles vies en forme de cœur sont produites sans arrêt et permettent ainsi une reproduction éternelle. L'obligation et le besoin de la reproduction est implantée dans notre vie. Sans interruption, de nouveaux champs de force sont produits, dans lesquels l'impulsion à la reproduction est déposée et ce, le temps nécessaire dont ils ont besoin pour atteindre leur expansion maximale et pour que l'énergie empruntée, avec l'abandon de la personnalité ou de l'individualité, soit finalement rendue au point de départ, autrement dit, dans le potentiel énergétique de l'univers infini. La

forme de cœur insinue également que le cœur est, tout au moins chez les êtres vivants supérieurs, l'organe principal de la vie. Il se trouve d'ailleurs situé étrangement dans chaque corps physique à un endroit excentrique. De telle sorte que chez l'homme non plus, on ne peut établir un point central absolu, parce que le corps humain en soi présente une construction asymétrique, sans symétrie absolue. C'est pourquoi nous pouvons aussi admettre qu'il y a encore moins de chance qu'il y ait un point central ou un centre absolu dans un espace sans frontière, puisqu'on est incapable d'en fixer un dans « l'homme microcosmique ».

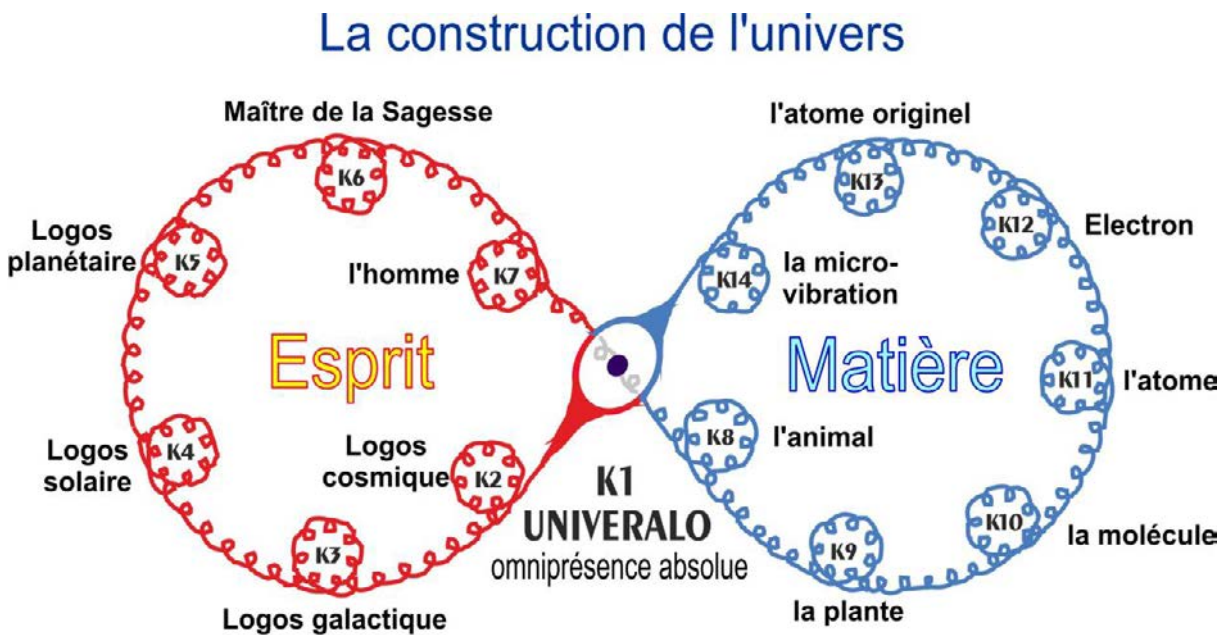
Les confessions chrétiennes de toutes tendances, induites en erreur par l'enseignement d'Aristote qui a atteint son apogée dans la philosophie scolastique de Thomas d'Aquin, se sont ralliées à l'idée de la limitation de l'univers. Les athées sont sur ce point-là plus avancés que les chrétiens, dans la mesure où ils ont embrassé d'entrée l'image du monde de Giordano Bruno. Ce naturaliste italien fait pour eux figure d'autorité spirituelle, même s'ils ne le citent que pour la preuve de l'éternité de la matière.

Les athées ont au moins reconnu un facteur important qui est le fait que la matière en elle-même est éternelle. Cependant, il faut constater maintenant d'un autre point de vue, plus large, que l'univers ou tout ce qui existe n'est pas constitué que de matière mais également d'esprit, attendu que chaque intelligence est le résultat d'une énergie supérieure, douée de sagesse et que l'on doit considérer comme Esprit. On n'a pas encore pris vraiment conscience de la nouvelle hypothèse qui veut que l'Esprit et la matière composent une unité éternelle. Ceci ne veut pourtant pas être un reproche, vu que l'on doit d'abord faire connaissance avec ce que l'on ignore.

12. Les 14 champs de force de l'univers

Leobrand 9,10/1967

La nouvelle théorie universelle des champs de force nous offre la possibilité, tout au moins sur le plan purement naturaliste et pour la plus grande partie dans la biotechnique, d'apporter la preuve que l'univers en soi doit être un champ énergétique illimité, doté d'un potentiel de puissance constant et infini et dans lequel se trouvent rassemblées toutes les énergies et toutes les informations nécessaires à la construction de la vie. Par conséquent, l'univers est le seul et unique « perpetuum mobile » de premier ordre possible et dans le même temps, l'ordinateur le plus parfait, c'est-à-dire la machine à penser absolue, si l'on peut s'exprimer ainsi, dans laquelle sont entreposées toutes les informations pour la création et également toutes les énergies indispensables à cela.



Nous sommes maintenant en mesure de tout expliquer de manière plus compréhensible, grâce à la nouvelle science de la cybernétique. Auparavant, l'on n'aurait pas pu comprendre cela, mais aujourd'hui nous savons que dans chaque chromosome et également dans chaque molécule, indépendamment de ce qu'on en retire, que ce soit de la vie organique ou du domaine anorganique, dans tous les composants de la nature donc, certaines informations et aussi des énergies qui proviennent d'un champ de force éternel. Dans le christianisme, on définit cette source d'énergie inconnue aujourd'hui encore par Dieu le Père et dans les milieux agnostiques, on la réfute de toute façon. On en trouvera pourtant la trace de mieux en mieux, en pénétrant de plus en plus profondément dans ce qu'on appelle l'antimatière et en découvrant des particules énergétiques, dont la vitesse dépasse celle de la lumière. C'est uniquement de cette manière que l'on pourra saisir la notion d'« Esprit » et comprendre le champ de force infini, en étudiant les phénomènes énergétiques présents qui vont de la vitesse de la lumière à des vitesses illimitées. C'est également comme cela que pourra être compris correctement pour la première fois le concept ou la notion d'omniprésence de Dieu, dans le sens d'un potentiel d'énergie sans aucune frontière. **Seul un champ de force illimité peut être présent par ses vibrations dans le même temps, à l'intérieur d'un espace infini. L'idée de l'omniprésence d'un dieu personnel est absolument inconcevable mais au contraire, celle d'une Divinité non personnifiée reste tout à fait imaginable, sans difficulté pour le potentiel énergétique infini de l'univers.**

Au demeurant, l'équilibre éternel dans l'univers ne peut être maintenu que par la liaison réciproque entre l'Esprit et la matière. Afin d'illustrer cela, de quelle façon l'univers est construit, on a essayé de le représenter par le dessin (construction de l'univers). Il tend à montrer comment se structure l'univers et ce, sur l'un des côtés par l'Esprit et sur l'autre par la matière. Les deux ensembles ressemblent, comme on peut le voir sur le schéma de manière évidente, symbolique et allégorique, à une hélice universelle qui correspond au signe mathématique de l'infini. Au centre, résulte une sorte de plaque tournante. Tout le mécanisme est maintenu en mouvement par ses propres moyens, grâce aux individualités perfectionnées qui redonnent au domaine universel les énergies empruntées et maintiennent ainsi la « machine motrice » universelle en perpétuel mouvement. De par le fait que ce champ de force se trouve éternellement en marche, des énergies lumineuses et des rayons cosmiques de la plus haute puissance sont expédiés en permanence dans l'espace lesquelles contiennent simultanément les informations nécessaires. Ce sont ce que l'on appelle les monades des différentes espèces. En tant que créatures spirituelles dotées d'intelligence, d'énergie et d'informations, leur mission consiste en la transmutation de la matière en esprit, bien que toutefois le chaos éternel ne se laisse pas résorber, puisqu'aussi bien celui-ci se compose à la fois de l'éternelle imperfection de la matière et des formes de vie. Un monde relatif sans imperfection ni chaos n'est pas envisageable.

L'univers, au contraire, ressemble à une machine à lumière absolue, ou plutôt à la dynamo parfaite, pour laquelle évidemment une propulsion éternelle est nécessaire. Celle-ci a lieu par le mouvement du champ de force universel qui va être entretenu éternellement par le retour pressé des monades (Cfr. Leçon 24), de manière analogue à une turbine terrestre avec la force motrice de l'eau ou de la vapeur et qui produit en permanence de l'électricité cosmique, tel un générateur universel. Celle-ci flotte librement sous la forme de deux spirales logarithmiques entrelacées l'une dans l'autre (le principe du mouvement du Saint-Esprit), pour aller féconder l'espace ou la matière. L'Esprit saint ou l'apparition de l'électricité cosmique est également appelé dans l'ésotérisme « le dragon de la sagesse », car il apporte toutes les énergies et les informations nécessaires à la construction de la vie organique. Il est également ce que les anciens philosophes grecs définissaient comme « logos » ou le « mot de la pensée divine ». En philosophie ésotérique, il est la manifestation de l'Absolu ou l'agrégat de la Sagesse universelle, le Fils du Soleil, Oeao, développé à partir de l'UIEAO. Il contient en lui les sept légions créatrices, les rayons ou Sephiroth et il est ainsi dans le même temps l'essence de la Sagesse et de l'Énergie qui se manifestent de la divinité suprême et universelle, UNIVERALO.

Pour la compréhension du système universel du mouvement d'UNIVERALO, nous pouvons prendre une allégorie des conditions terrestres. Même pour un « perpetuum mobile » de premier ordre, il doit y avoir une propulsion. Celle-ci a lieu grâce au retour ou, plus précisément, à la remise des énergies des personnalités individuelles ayant atteint la plus haute perfection, autrement dit des dieux personnels, appelés logoï et desquels nous parlerons un

peu plus loin. C'est seulement ainsi que nous sommes en mesure de mieux saisir l'architecture hiérarchique de l'univers.

Il est très difficile de faire comprendre aux humains la Hiérarchie et l'organisation par échelonnement dans la construction de l'univers, malgré qu'il y ait de multiples analogies avec la vie terrestre. Chaque gouvernement, chaque Eglise, chaque parti et chaque entreprise, tout est organisé de manière hiérarchique. Pourquoi cette organisation ne devrait-elle pas être présente à l'échelle de l'univers ? Celui qui essaye de dénigrer cela, s'expose au ridicule ou au soupçon de l'athéisme maléfique ou tendrait pour le moins à étaler son ignorance.

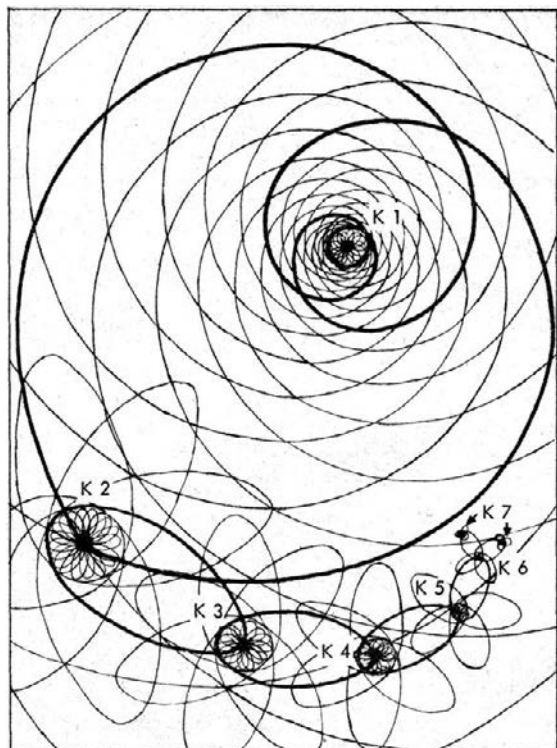
Les énergies des monades qui, en tant que courants énergétiques et petits champs de force, sont envoyées dans l'espace, partagées en d'innombrables de myriades, commencent à agir dans la matière tout d'abord sous la forme de micro-vibration. Elles sont représentées sur le schéma dans le champ de force « **K14** ». Les micro-vibrations sont d'ailleurs bien connues aujourd'hui déjà en biologie et en physique. La classification appliquée ici ne correspond pas à ce modèle-là, mais à une conception philosophique naturaliste et à l'ésotérisme. Dans ce sens, la micro-vibration constitue la forme d'une hélice universelle qui est identique devant et derrière et qui réagit pareillement à la pression et à l'aspiration. A partir de ce dessin d'oscillation qui ressemble à un huit en trois dimensions se déclinent, de la tangente et de la courbe de sinus, d'autres champs de force jusqu'à un **cosmos**, c'est-à-dire jusqu'à « **K2** ». **Le champ de force « K1 » lui, reste réservé à l'univers, dans l'organisation hiérarchique.**

Lorsque, grâce à l'impulsion de rotation de l'univers, les micro-vibrations apparaissent et commencent à travailler, elles attirent sur une trajectoire de spirales logarithmiques de nouvelles énergies et nous parvenons à l'atome originel de particules fines, le champ de force « **K13** ». Aujourd'hui, les atomes originels ne peuvent pas encore être déterminés de manière purement physique, mais ils constituent probablement le pont entre ce monde de particules fines et ce qu'on appelle les particules élémentaires ou quarks qui sont considérées de nos jours par la physique atomique comme les premières particules de matière. Ainsi, nous sommes arrivés au champ de force « **K12** ». Nous avons utilisé en lieu et place des **particules élémentaires** le terme d'électrons, bien que ceux-ci ne représentent qu'une partie des particules élémentaires, il y a encore les positrons, les mésons, les protons, les neutrons et tous leurs anti-groupes qui en font également partie. Ceci est devenu une science en soi. Les électrons « **K12** » sont toutefois pour nous très intéressants, parce qu'ils constituent le composant principale de ce que l'on appelle l'apparition de l'électricité matérielle.

Allons maintenant vers un autre échelon plus élevé, le champ de force « **K11** », **l'atome**. Il est connu que dans l'antiquité déjà, quelques penseurs en Grèce ont entrepris l'expérience de la découverte de la dernière indivisible. Pourtant, cette dernière particule ne s'est pas révélée comme étant l'atome que nous connaissons bien de nos jours, malgré le fait que ce terme exprime déjà l'indivisibilité, mais les dernières particules de la matière sont les particules élémentaires ou quarks. D'après l'état actuel de la recherche en physique, les particules élémentaires sont les plus petits composants de la structure de la matière. Le principe fondamental de la physique des particules élémentaires consiste en la transformation de la matière en énergie, de telle manière que finalement chaque substance puisse être réduite en énergie. A ce propos, il faut préciser que l'Esprit n'est rien d'autre que de l'énergie, mais avec des formes de vibrations déjà plus élevées qui vont au-delà de la vitesse de la lumière et qui du même coup possède déjà une certaine intelligence.

La philosophie et les sciences naturelles se sont efforcées depuis des temps immémoriaux à trouver les plus petits et les derniers constituants de la matière, ce qui a eu lieu, tout particulièrement dans l'étude atomique fondée par les anciens philosophes matérialistes grecs, Leucippe, Démocrite et Épicure. Celle-ci disparut pour longtemps et fut redécouverte et rappeler à la vie seulement au début des temps modernes par Gassendi, dans son atomistique.

Après les atomes, nous allons nous pencher sur le champ de force suivant, « **K10** », les **molécules**. Comme chacun sait, elles sont composées de groupes d'atomes de différentes sortes. A la suite de ça, sur l'échelle hiérarchique, on voit les **plantes** comme champ de force « **K9** », où l'on pourrait objecter que les cellules n'ont pas été représentées. On peut rajouter à ce sujet que les cellules, en tant que composants organiques, s'alignent sur cette échelle dans la région du champ de force des plantes. Sur le plan matériel, nous avons finalement dans le champ de force « **K8** », la forme de vie la plus perfectionnée qui ne soit pas encore dotée d'esprit, **les animaux**. C'est seulement alors, par la descente de monades plus élevées,



possédant un esprit individuel, et en traversant le champ de force 1, cette plaque tournante et point d'intersection, qu'il est possible d'élaborer l'être humain. Celui-ci apparaît sous l'aspect le plus primitif de l'Esprit. Dans l'échelle de la Hiérarchie, **l'homme** se situe dans le champ de force « K7 ». Il a déjà été rapporté plus longuement là-dessus dans **le numéro spécial : « Univers limité ou illimité »**. Au cours des travaux précédents, n'ont été retenus jusqu'ici que les champs de force allant de « K1 » à « K7 », sans traiter ceux qui vont de « K8 » à « K14 ». Cela va être rattrapé maintenant, par le supplément suivant, car pour obtenir une harmonie complète de l'image du monde et pour la constitution de l'univers, nous ne pouvons pas nous limiter à l'Esprit tout seul, mais il convient également de prendre en considération la matière, parce que tous les porteurs de l'Esprit nécessitent en même temps de la substance ou des formes matérielles, afin de pouvoir agir dans le monde physique. On ne peut donc pas se débrouiller sans les molécules, sans les atomes, sans les électrons, sans l'atome originel, sans particules élémentaires ni **micro-vibrations**, quoique ces dernières **forment** de nouveau **un pont avec l'Esprit**, comme le montre clairement le schéma.

C'est seulement comme cela que l'image complète du monde est compréhensible, avec l'Esprit et la matière, bien qu'il soit aussi visible qu'il règne sur la partie matérielle une certaine suprématie. C'est par ce fait que l'Esprit sera obligé de redescendre régulièrement dans la matière pour agir en elle, car la matière possède, à l'opposé de l'Esprit pur, la caractéristique spéciale de toujours provoquer le chaos, ce qui nécessite à nouveau une logique remise en ordre. Même si l'ordre est présent dans les atomes, la matière reste la représentation originelle de l'éternel désordre que seule l'intervention de l'Esprit sur la Terre peut replacer dans un état relativement ordonné.

A la suite de quoi, nous arrivons automatiquement à l'organisation hiérarchique à l'intérieur des cosmoï, telle qu'elle a déjà été présentée auparavant. Dans la construction d'un cosmos, l'échelonnement hiérarchique se dessine beaucoup plus clairement. Rien qu'avec le degré actuel des connaissances scientifiques, il est déjà impossible de nier l'organisation hiérarchique dans le monde. D'autant plus que celle-ci a déjà été démontrée par les chercheurs en biologie. Si nous faisons nôtre cette conception qui veut que l'énergie dotée de sagesse qui vivifie l'être humain, est en soit immortelle et ce, dans le sens de la conservation éternelle de l'énergie, alors il nous faut penser au fait que ce champ de force, formé par l'homme, ne peut évidemment pas s'éteindre avec la mort et cela justement à cause de la loi de la physique qui concerne la conservation de l'énergie et qui veut que rien ne peut être créé à partir du néant ni ne peut être réduit complètement à néant, mais ne subit seulement qu'une transmutation ou une compensation.

Si nous empruntons cela à la physique, nous pouvons reconnaître que chaque être humain est un champ de force relativement immortel, comme cela est largement traité dans le chapitre « Ame spirituelle et immortalité » (Cfr. Leçon 23, chapitre 17, à partir de la quatrième édition). Il convient de toujours rappeler cette immortalité relative de l'âme humaine, afin que cette pensée puisse s'ancrer profondément dans notre conscience et afin que nous soyons en mesure de renseigner en conséquence sur ce sujet les humains qui s'interrogent. Si nous nous basons sur les principes de la physique et spécialement sur l'étude de la chaleur, il ressort aujourd'hui de manière certaine que l'énergie ne peut pas être engendrée à partir de rien et être dissoute en rien. Vu que l'homme n'est pas seulement un champ de force physique, mais également et surtout psychique, c'est-à-dire un champ énergétique supérieur qui peut non seulement extérioriser certaines énergies qui sont même mesurables à l'aide des systèmes des centimètres, des grammes et des secondes, mais il peut également produire des performances psychiques. On peut prouver ainsi que l'homme ou plutôt ce qui constitue l'homme,

à savoir, le champ de force relativement immortel, ne peut être détruit par la mort. Ceci est un acquis décisif.

Maintenant que l'on sait que ce champ de force ne peut pas disparaître avec la mort, on peut comprendre qu'il soit bien sûr soumis à ce qu'on appelle une évolution ou un développement, conforme à son cosmos, c'est-à-dire qu'il doit continuer à progresser avec lui et ne peut faire autrement. Il est entraîné par la force cosmique d'attraction du champ énergétique « **K1** », **UNIVERALO**, dans lequel toutes les énergies et les mondes se trouvent intégrés. Celui qui reste sur place et ne se développe pas, sera dépassé par les suivants et c'est pareil dans la vie.

Lorsqu'un fainéant redouble, l'assiduité de ceux qui étaient plus loin derrière lui dans l'évolution leur permet de le rattraper. Dans le domaine de la spiritualité la persévérance ne signifie rien d'autre que le mouvement en avant. Et l'on voit ici également que tout dépend du mouvement spirituel et c'est pour cela que le champ énergétique relativement immortel, l'âme humaine donc, est obligée de se développer. C'est pourquoi cela n'a rien à voir avec le fanatisme religieux, lorsque nous disons : « Chers amis, soyez, dans votre propre intérêt, inébranlables dans vos efforts de progression ! » Ceci est un impératif catégorique de la part de la loi universelle, à laquelle nous ne pouvons tout simplement pas échapper. Et si les humains se rebellent par tous les moyens contre cette croissance cosmique, ils se trouvent en quelque sorte assis sur une bombe à retardement et un jour, il y aura un gros coup de tonnerre. Les conséquences sont: agitations, désordres, conflits, guerres, catastrophes, etc., etc., etc....

Par contre, si le développement se déroulait de manière continue et si surtout les théologiens de toutes confessions ne tentaient pas encore et toujours de freiner l'évolution spirituelle de l'humanité et même de la paralyser, dans le but de pouvoir conserver leur image antique du monde, alors il n'y aurait plus aujourd'hui de dilemme au sujet de la bombe atomique, par exemple. Et ce, pour la simple raison que l'être humain qui s'élève vers l'échelon suivant de l'évolution, à savoir, le champ de force 6 ou qui l'a même déjà atteint, devient un Maître de la sagesse et n'a plus besoin de bombe atomique.

L'idée de conquête sera complètement effacée du cerveau de ces penseurs et elle sera remplacée par des intentions de paix, dans le sens d'un contact pacifique avec tout le reste du monde, ce qui signifie également avec les planètes voisines et les autres systèmes solaires. Seuls les hommes d'esprit primitif et aux tendances criminelles pensent continuellement à la violence et à l'appropriation. Un homme véritablement rempli de spiritualité ou un porteur de la raison spirituelle est en mesure de régler partout toute situation de manière harmonieuse, pacifique et douce et non pas par des actes de méchanceté, dont il faudra se défaire peu à peu (karma).

Un homme de grande sagesse va agir selon la loi du sacrifice et ne travaille que dans l'intérêt de l'humanité. Il gardera toujours à l'esprit le bien-être de la communauté. Cette manière de procéder avec la base éthique adéquate correspond au de gré d'évolution spirituelle nécessaire que l'humanité doit bientôt atteindre, grâce à la connaissance des lois de la nature. Seul l'homme ignorant est un égoïste et veut de cette façon gagner des avantages, en vivant aux dépens de ses contemporains, en les trompant, en les soumettant au chantage et en les volant. Nous avons vécu cela jusqu'à maintenant dans la politique mondiale et malheureusement aussi dans le combat que se livrent certaines confessions entre elles ou encore dans la résistance qu'opposent les renégats et les traîtres de la Lumière spirituelle contre leurs Maîtres d'autrefois qu'ils essayent de détruire par diffamation, sans reconnaître leurs propres erreurs.

Seul l'homme bienséant qui possède l'intelligence supérieure nécessaire et qui travaille avec la connaissance et le respect des lois naturelles, agira de manière sage et bienveillante. Il n'essayera pas d'obtenir des avantages en nuisant volontairement à d'autres, mais il se pliera à la loi de la cause à effet en montrant un bon comportement dans la reconnaissance de cette loi et dirigera tous ses actes et toutes ses pensées vers le bien-être de ses semblables, sans oublier non plus que les intérêts de la communauté se placent toujours avant ceux de l'individu.

Tant que l'intellect humain n'a pas pris conscience de la relation avec la source originelle de l'Esprit ou que la monade ne constitue pas encore d'unité avec l'intelligence et tant que chez l'être humain les centres de la conscience supérieure n'ont pas encore commencé à fonctionner, l'homme ne ressent pas l'impulsion nécessaire pour se libérer du domaine matériel et de ses avantages et pour s'élever vers les hautes sphères spirituelles, c'est-à-dire pour

croître du point de vue de la spiritualité. Ceci est également la raison pour laquelle les hommes dans l'ensemble n'ont pas encore reconnu la loi de la cause à effet ou du « karma » et qu'ils l'ont rejetée. Pourtant, la reconnaissance de cette loi cosmique représente la condition sine qua non pour établir la liaison entre la matière et l'Esprit.

La connaissance de la loi de cause à effet exige la responsabilité de chacun, au-delà de la mort terrestre. De là s'ensuit l'autre conclusion qui veut que la vie humaine ne peut être terminée après la fin d'une incarnation sur la Terre, mais il est évident qu'elle est soumise à une autre croissance de la conscience et à une augmentation des capacités. La loi de la cause à effet exige aussi que, par la présence de la tension entre le bien et le mal, l'homme surmonte petit à petit ses imperfections et qu'il fasse des progrès non seulement sur le plan intellectuel mais également du point de vue caractériel. Pour ce qui est de l'amélioration du caractère, il s'agit là d'un processus extrêmement long pour lequel naturellement il est impossible d'obtenir de véritables succès au cours d'une seule vie terrestre.

En se basant sur leur expérience, les maîtres de la sagesse rapportent que cela demande des centaines de passages dans la matière et également dans le monde des particules fines, parce que l'élargissement de l'état de conscience ne s'effectue que très lentement et parce qu'il est très difficile de mener les humains à un stade de conscience plus élevé. Il s'agit là d'un exploit purement spirituel qui se situe en dehors du plan illusionnaire de la matière.

Le savoir peut devenir une puissance spirituelle qui ne doit pas obligatoirement s'extérioriser comme une valeur matérielle. S'il était possible de s'approprier de grands avantages matériels par la connaissance de l'Esprit, alors beaucoup de gens s'efforceraient de devenir un Maître de la sagesse le plus rapidement possible. Tandis que le savoir spirituel crée surtout des valeurs virtuelles, les efforts des humains ne sont dirigés pour la plupart que vers le domaine terrien. Ce qui devrait tout de même servir à organiser du mieux possible notre passage sur la Terre, de la manière la plus raisonnable pour l'homme et également la plus conforme au progrès. Et pourtant, c'est un fait connu et prouvé que le bien-être des humains pourrait être, dans l'ensemble, grandement amélioré, si les richesses de la planète n'étaient pas utilisées à mauvais escient, par égoïsme et ignorance, c'est-à-dire pour la plus grande partie à des fins matérielles. Il en va de même en ce qui concerne de meilleures conditions dans le secteur de la santé, beaucoup de choses qui pourraient contribuer à une valorisation de la vie spirituelle et religieuse ne sont pas utilisées.

A partir des observations sur le développement de l'humanité dans son ensemble on peut retenir que, du point de vue spirituel, l'homme ne reste pas sur le même échelon, mais qu'il continue sa progression vers d'autres degrés de connaissance plus élevés. Pour preuve à cela, il suffit de penser aux « Frères aînés » de l'humanité qui ont précédé les humains dans leur évolution. Dans la mythologie chrétienne, on parle également de ceux qu'on appelle les Fils de Dieu. Ils sont connus comme Chérubins, Séraphins et aussi comme Archanges. Ces derniers se situent dans la région du champ de force 6 de notre schéma, les Maîtres de la sagesse.

En poursuivant ses efforts, grâce à la loi de l'évolution, l'homme-dieu progresse plus loin vers la case 5, c'est-à-dire vers le Logos planétaire qui est défini, selon les conceptions des anciens systèmes religieux, par le terme de « Dieu le Père ». Les théologiens chrétiens modernes de la branche protestante et anglicane qui tentent aujourd'hui de détruire définitivement la terminologie de « Dieu le Père » ont complètement tort, parce que celui-là est identique avec le « Logos planétaire ».

Tout comme chaque maison terrestre doit être construite par quelqu'un, de même chaque planète possède son démiurge, c'est-à-dire un architecte, à savoir, un « Logos planétaire ». Jamais encore n'a été bâtie une maison ou quoi que ce soit d'autre d'ailleurs, par soi-même. Ou bien peut-on s'imaginer que des molécules de fer, après avoir végété pendant des millions d'années dans la jungle, décident tout d'un coup, au 19^{ième} siècle après Jésus Christ, de construire une ligne de chemin de fer ? C'est pourquoi, la théorie des athées qui veut que tout l'univers se serait construit de lui-même, inconsciemment, est une grave erreur.

Construire une maison est relativement facile, mais faire naître une fleur, la créer et lui donner la vie, ça, nous les hommes, nous sommes encore très loin de pouvoir le faire. Cela nécessite les connaissances supérieures des Maîtres de la sagesse qui agissent depuis le domaine des particules fines et qui façonnent la vie dans la matière, sans oublier évidemment l'action de leurs propres Maîtres, les Logoï planétaires eux-mêmes. Ceux-ci maîtrisent déjà complètement la matière et, comme on peut l'observer dans la nature, ils se servent, pour leurs magnifiques travaux de création, de toute vie organique, des principes de mouvement

du champ de force originel, à savoir, de la spirale logarithmique, comme on peut le voir très clairement, pour ainsi dire dans chaque feuille d'une fleur ou d'un arbre et pour autant que l'on possède un œil ouvert à ce genre de choses. Même si les feuilles sont de forme allongées, comme dans un brin d'herbe, le principe architectural de la spirale demeure toujours présent. De plus, on peut également constater que le jus qui va des racines dans les feuilles, provient d'une tige ou d'une branche qui se situe excentriquement. Si l'on examine par exemple une feuille de cyclamen ou de n'importe quelle autre fleur, on peut remarquer que deux spirales logarithmiques, l'une conduisant à droite et l'autre à gauche, composent une forme de cœur et que la tige se situe exactement au centre asymptotique.

C'est le principe cosmique général ou encore mieux, universel, parce qu'il doit être présent dans l'ensemble des cosmoï. C'est de cette manière que la spirale logarithmique apporte la preuve exacte de l'infini de l'espace ou de l'univers. Toute vie sera plus ou moins échafaudée selon ce principe dans des milliers de formes changeantes. Le savoir et les capacités pour cela doivent évidemment s'acquérir. Et tout comme le LOGOS, l'homme aussi en sera un jour capable, grâce à la plus haute application spirituelle, lorsqu'il aura atteint un certain degré de spiritualité. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre ce passage de la Bible où Jésus dit : « Mais vous, vous devez devenir parfaits, comme votre Père dans les cieux est parfait. » (Mat. V, 48). Sous la dénomination du Père dans les cieux ne s'entend personne d'autre que le LOGOS planétaire, le Créateur de notre Terre qui jouit déjà d'une perfection beaucoup plus grande que la nôtre, mais si nous continuons de progresser dans notre développement, nous ne sommes pas exclus de cette possibilité d'élévation. Même Satan et tous ses partisans ont les moyens, après une réparation adéquate de leurs fautes, de monter dans les positions élevées de notre cosmos. Une autre interprétation de ce sujet ne serait conforme ni au principe de construction du cosmos ni à la loi de la justice absolue. L'architecture de l'univers ne peut être que dynamique et non statique.

Même si l'âme en tant que champ de force de la sphère astrale n'a pas besoin de nourriture dans le sens terrestre, il n'y a pas pour elle le fameux repos éternel dont rêvent les Eglises chrétiennes. Cette vision imaginaire se trouve en complète contradiction avec la théorie des champs énergétiques, parce que cela serait de nouveau un état statique et qu'il n'existe pas d'arrêt ni même d'extinction du champ de force humain après la mort.

Les logoï planétaires n'ont, eux non plus, pas encore atteint le dernier degré du développement individuel et sont ainsi, selon la loi de l'évolution, obligés de continuer à se perfectionner, comme le prouve l'image astrophysique du monde. En plus des planètes qui ne jouent pas de rôle prépondérant, il y a encore un soleil. Et des milliards de soleils et leurs planètes constituent des nébuleuses spirales et des systèmes de voies lactées, ainsi que des amas d'étoiles de formations diverses et le nombre imprécis de voies lactées et de galaxies constituent finalement un cosmos délimité. Et enfin, l'univers infini, qui lui, se compose d'un nombre incalculable de cosmoï.

Il serait complètement faux de supposer que seul le petit grain de poussière que représente notre planète Terre serait habité et pas le reste du monde. D'autres mondes aussi sont habités, voire même par des créatures supérieures à l'homme, évidemment pas dans un corps physique grossier, mais avec des formes correspondantes aux particules plus fines du champ d'énergie.

L'idée qu'il doit y avoir aussi une conscience dans la matière brute et non pas uniquement dans les corps célestes élevés, se répand de plus en plus dans les opinions. La conscience est déjà présente dans l'atome, car lui aussi se bat pour son existence, c'est-à-dire qu'il se rend compte de sa vie et lutte pour sa survie et pour sa fusion nucléaire. C'est de cette manière, par exemple, que la réunion de deux atomes d'hydrogène donne un atome d'hélium. Bien sûr qu'il y a aussi des unifications plus élevées, comme les molécules, qui possèdent une plus grande conscience que les atomes et qui se battent également pour leur survie. Là où l'on peut constater une conscience, il doit également y avoir de l'énergie vitale. Ainsi, nous pouvons observer, de puis la conscience la plus faible jusqu'en haut dans les états les plus perfectionnés, une croissance progressive et une ascension ou plutôt, nous pouvons les accepter comme telles, sans oublier que la nature primitive sert toujours à la plus élevée et se lie avec elle par amour. Toutefois, cette forme trouve un raffinement grandissant qui va jusqu'au renversement du désir de l'amour réciproque.

Si nous continuons notre étude du schéma de la constitution hiérarchique, nous passons du LOGOS planétaire au LOGOS solaire et du LOGOS solaire au LOGOS galactique et

ce, pour une somme incalculable, étant donné leur nombre phénoménal, car déjà rien que dans notre voie lactée on estime la somme approximative de quelques 80 à 100 milliards de systèmes solaires. Et la quantité de galaxies que contient notre cosmos n'a même pas encore pu être évaluée, car nous ne sommes pas encore assez avancés dans notre progression. Les voies lactées voisines ont déjà en partie été étudiées, mais par rapport à notre cosmos, nous n'en avons encore aucune perception précise. De là vient que nous ne pouvons pas encore nous imaginer le terme de « LOGOS cosmique », champ énergétique 2, mais nous pouvons tout de même le pressentir.

Même si ici l'astrophysique et les sciences naturelles dans l'ensemble ne donnent pas de point de repère, il convient de tirer malgré tout, du point de vue naturaliste et théologique, la conclusion que la graduation hiérarchique, que ce soit dans les cosmoï ou dans l'univers, s'élabore de cette façon. De cette manière, pouvons nous parvenir à une nouvelle définition universelle de Dieu, grâce à laquelle l'humanité sera consolidée dans son attitude morale et religieuse, parce qu'elle pourra ainsi à nouveau comprendre, depuis un point de vue plus élevé, le terme de religion qui vient du latin « religio » et qui signifie rapport ou lien avec le monde supérieur de l'Esprit.

Le sens de la vie ne peut se trouver que dans la volonté de chaque individu d'augmenter et d'améliorer, chacun pour soi, ses talents, son degré de conscience et son énergie psychique et du même coup contribuer à élever le niveau général de toute l'humanité habitant cette planète à un échelon plus haut.

Si le terme de « Dieu le Père », utilisé jusqu'à présent est appliqué au LOGOS planétaire de notre Terre, alors nous obtenons une image du monde très claire qui concorde parfaitement avec l'architecture hiérarchique de notre cosmos. Il y a 2000 ans, alors que notre planète était perçue comme le point central de tout l'univers, l'opinion du philosophe grec Aristote qui voulait que le monde soit créé, conduit, dirigé et maintenu en mouvement par un seul Dieu (Theos), cette façon de voir suffisait amplement aux êtres humains de cette époque-là, dotés d'une image astrophysique primitive du monde, mais pour la conception nouvelle et beaucoup plus approfondie de l'univers, fournie par notre astronomie moderne qui parle d'un cosmos possédant un étirement d'un ordre de grandeur de plusieurs milliards d'années-lumière, la représentation chrétienne de la création (Genèse) et de la régie du monde n'est plus défendable. Copernic, Giordano Bruno et d'autres Maîtres ont réfuté la vision du monde d'Aristote depuis déjà des siècles.

Bien sûr, l'astrophysique n'est pas encore en mesure aujourd'hui d'établir qu'il y a dans l'univers un grand nombre de cosmoï, pourtant, une fois que cette hypothèse sera entrevue comme possible par les scientifiques, on peut certainement s'attendre à ce que l'instant vienne pour l'astronomie et l'astrophysique où cette vision trouvera sa confirmation et où l'univers sera reconnu comme étant constitué pareillement d'Esprit et de matière et comme étant un champ de force universel et éternel en mouvement qui n'a jamais été créé par un dieu mais qui existe depuis toujours. Par contre, tous les dieux personnifiés, qu'ils soient masculins ou féminins, sont des créatures de l'univers et leur devoir consiste à participer à la création perpétuelle ou à l'élaboration de cosmoï en tant qu'architecte. Il y aurait encore beaucoup de choses à dire là-dessus, pourtant il faut espérer que cette description suffit à transmettre la conception que l'homme, comme champ de force individuel relativement immortel, détient la possibilité de s'élever étape par étape, de plus en plus haut au cours du temps et de percer les secrets de l'univers, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à la périphérie de l'Absolu, afin de donner en offrande par l'amour le plus grand, dans une extase spirituelle inimaginable, tous ses biens accumulés, à ce qui restera toujours inconnu pour nous, le champ énergétique universel, UNIVERALO.

C'est pourquoi il est tellement impérieux que nous trouvions aujourd'hui une vision scientifique du monde, dans le sens d'une définition de Dieu fondée sur les sciences naturelles et qui nous donne la possibilité de démentir l'athéisme et le théisme. Evidemment, des dizaines d'années seront encore nécessaires pour que cette action atteigne une ampleur mondiale. Mais au moment où les bases scientifiques de l'athéisme se révéleront comme étant des chimères et où l'humanité entrera dans une nouvelle époque de la spiritualité et de la sagesse, alors ce monde aussi se changera, à l'avantage des êtres humains. Alors, le capitalisme et le communisme auront fait leur temps et on trouvera une nouvelle structure économique sociale qui respectera les intérêts de tous les hommes et il sera enfin possible de réaliser un véritable paradis terrestre.

Mais avant d'en arriver là, un changement spirituel et un certain niveau éthique de l'humanité sont nécessaires, ce qui sera atteint grâce à la loi de la cause à effet ou karma.

Seule la connaissance de l'édification hiérarchique dans les cosmoï et dans tout l'univers, où l'Esprit et la matière se pénètrent mutuellement et interagissent entre eux, où l'un ne peut vivre ni même être sans l'autre, parce que l'Esprit aussi a besoin de la matière pour son activité, seule cette connaissance changera le monde de manière positive et ouvrira ainsi à l'humanité la porte vers un avenir merveilleux.

13. Le potentiel énergétique de l'univers est éternel et infini.

Leobrand 6/1967

De même que l'espace ou l'univers possède beaucoup plus que trois dimensions et est donc infini et en même temps éternel, de même le potentiel énergétique de l'univers est, lui aussi, infini et éternel. C'est pour cette raison que l'énergie de l'univers ne peut être que transformée et remodelée. Il n'y a pas d'extérieur à l'univers.

Dans l'univers, existent un nombre fabuleux de cosmoï en trois dimensions qui s'allongent, comme quoi dans un certain sens, la vision actuelle de l'explosion de l'univers ou plutôt, de cosmoï limités, est correcte. Ils se rétractent à nouveau et disparaissent. On peut dire que les cosmoï naissent des œufs cosmiques, croissent et meurent. Ceci est un processus de transmutation de l'énergie qui se propage sans arrêt dans l'univers, de génération en génération, sans commencement absolu ni fin absolue. Et ce sont les logoï cosmiques qui le déclenchent.

L'énergie ne peut jamais être produite à partir du néant. Jamais un cosmos ne peut être créé à partir d'un atome originel, mais seulement à l'aide des œufs cosmiques dont les créateurs sont les logoï cosmiques. Il n'y a pas de néant et il n'en existera jamais. Il n'y a qu'un potentiel énergétique infini et qui est éternel.

C'est pourquoi celui-ci est inépuisable. Il ne peut s'y ajouter de nouvelles énergies ni ne peut en être retiré quelque chose, simplement parce que c'est impossible pour un potentiel énergétique illimité. L'énergie de l'univers ne peut ni être augmentée ni affaiblie, vue que son potentiel est infini et éternel. Il n'y a pas non plus d'énergie qui peut disparaître, étant donné que dans un potentiel sans frontière, rien ne peut se perdre, mais c'est seulement une transformation ou une compensation qui s'effectue.

14. Citations de l'Éthique vivante

„ *Urusvati sait que dans le fondement des cosmoï, se trouve ancrée la spirale. Ceci n'est pas seulement confirmé par la physique, mais également par l'évolution...* » (La Confrérie II, § 332.)

« *...Pour Nous, le commencement du monde c'est la loi cosmique principale, laquelle ne peut être que partiellement étudiée. Bien sûr que ceci est difficile, mais possible. Beaucoup d'entre Nous l'ont compris. Tant que des déroulements inexplorés existent encore, il est impossible d'exprimer cela par une formule technique générale...* » (Les feuilles du jardin de Morya II ; l'Illumination, § 248. 1924-XI-2)

« *En plus des branches scolaires classiques, les bases de l'astronomie doivent être enseignées. Elles constituent aussi bien le seuil des mondes lointains. Ainsi, les écoles réveilleront les premières réflexions sur la vie extraterrestre. L'espace sera reconnu comme étant vivant, l'astrophysique et la radioastronomie enrichiront la vision sur les dimensions de l'univers. Les jeunes cœurs ne se sentiront pas comme des fourmis sur la croûte terrestre, mais bien comme des porteurs de l'Esprit, responsables de la planète.* (La communauté, § 110.)

« *L'imagination de la limitation d'un cosmos, reliée avec l'infini de l'espace, fait partie de ces questions que l'élève doit résoudre lui-même...* » (Agni Yoga, § 91.)

« *... Nous disons : seulement lorsque nos chemins se croiseront sur le soleil, vous serez en mesure de comprendre toute la grandeur d'un cosmos...* » (L'Infini, § 25.)



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

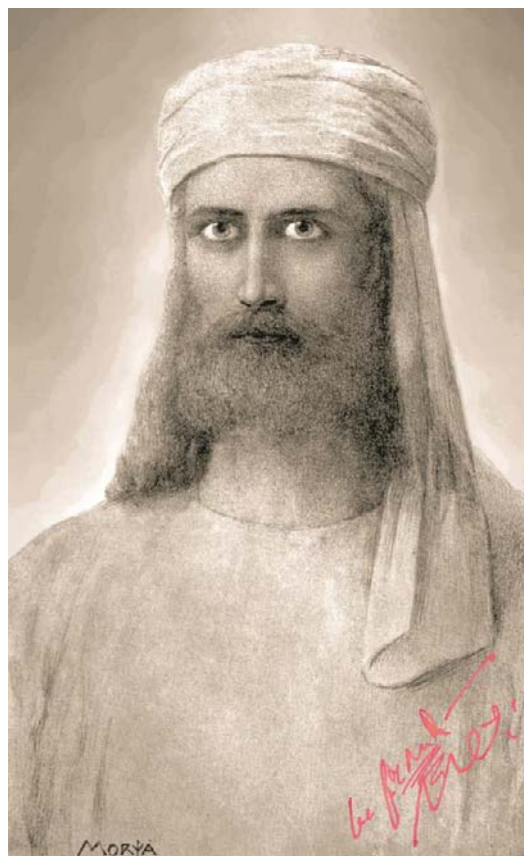
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

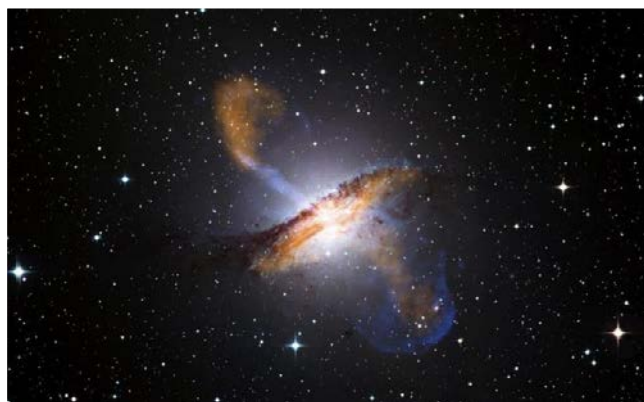
LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.



Credit: ESO/WFI (Optical); MPIFR/ESO/APEX/A.Weiss et al. (Submillimetre); NASA/CXC/CfA/R.Kraft et al. (X-ray), <http://www.eso.org/public/images/eso0903a/>

Débordement du trou noir de la galaxie Alpha du Centaure A

Cette image d'Alpha du Centaure montre une nouvelle illustration spectaculaire de la puissance d'un trou noir. Les Jets et lobes, à travers le trou noir central dans cette proche galaxie, sont exprimés par des données microns submillimètre (couleur orange). Données du télescope « Atacama-Pathfinder-Experiment » (APEX) au Chili et les données de « X-ray » (bleu) de l'observatoire X-ray de Chandra. Les données de la lumière visible du « Wide Field Imager » du télescope de 2,2 m. Max Planck/ESO qui se trouve également au Chili, montre la poussière dans la galaxie et à l'arrière plan, les autres étoiles. Les jets de rayons X, à gauche en haut, s'étirent jusqu'à une distance éloignée du trou noir d'environ 13'000 années-lumière. Les données APEX montrent que les matériaux dans les jets se meuvent à la vitesse approximative de la moitié de celle de la lumière.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1959, 1966, 1967 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
- ▶ 25. **L'architecture de l'univers et des cosmoï**
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

L'astrophysique n'est pas encore en mesure de constater qu'il y a dans l'univers un grand nombre de cosmoï et pourtant, une fois que cette hypothèse sera considérée du point de vue des sciences naturelles comme possible, on peut être certain du fait que pour l'astronomie et l'astrophysique aussi le moment viendra où cette conception trouvera sa confirmation et de même pour l'approbation de l'infini de l'univers qui se compose autant d'Esprit que de matière et qui doit être considéré comme un éternel champ de force universel et en mouvement qui n'a jamais été créé par un dieu, mais qui existe depuis toujours. Par contre, tous les dieux personnels, masculins et féminins, sont des créatures de l'univers et leur devoir consiste à participer à la création éternelle et à la construction des cosmoï en tant qu'architectes.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com